

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

Abonnement: Main 7461 RELATION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

MONTREAL ET L'ELECTION PROCHAINE

Il est peu de régions de la province qui aient dans l'élection prochaine un intérêt aussi considérable et aussi direct que Montréal. Montréal, centre économique et commercial de la province, subit le contrecoup de toute la politique générale, mais il y a plus: les trois-quarts des affaires qui concernent directement notre ville sont traitées et décidées à Québec.

BILLET DU SOIR

Dédié à M. S. N. Parent

Un événement depuis longtemps annoncé qui, au dire de certaines feuilles, devait être mémorable, sans précédent, grandiose, devait faire époque, etc., etc., est passé presque inaperçu, est tombé dès le lendemain dans l'oubli.

La navigation fluviale

ET LA SECURITE DES PASSAGERS

La catastrophe du Titanic a dououreusement ému tout le monde; et dans tous les pays la presse demande une législation plus sévère, afin d'obliger les compagnies de navigation océanique à prendre davantage de mesures pour la sécurité des passagers.

Sur le Pont d'Avignon...

Un journal de Montréal imprime ceci, à propos d'une conférence de M. Allard, à Québec: "L'objet de la conférence était de fournir aux jeunes orateurs qui vont faire campagne les arguments susceptibles de réduire à néant les attaques dont le département des Terres et Forêts est susceptible d'être l'objet."

PLUSIEURS CANDIDATS SONT DEJA PRETS A LA LUTTE

Dans le seul district de Montréal, onze comités choisiront aujourd'hui même leurs candidats—Echos des dernières conventions—Dans le district de Joliette.

Dans onze comités du district de Montréal, les oppositionnistes choisissent leurs candidats aux élections provinciales prochaines. Ils ont tenu leur convention à Joliette, le 15 mai, et ont choisi leurs candidats.

M. TELLIER ET L'AMÉLIORATION DES CHEMINS

Quelques journaux ministériels font grand étalage des paroles que M. Tellier, chef de l'opposition, aurait prononcées à Joliette, sur la loi concernant l'amélioration des chemins.

... To an extent

La Gazette, parlant des amendements Caldwell, disait samedi: "L'arrangement en vertu duquel les catholiques du Manitoba recevront des privilèges scolaires semblables à ceux d'une certaine mesure (to an extent) à ceux dont jouissent les protestants de Québec..."

Mort de Mme J. Pagnuelo

Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve Joseph Pagnuelo, belisour du juge Pagnuelo, et mère de Mme Thomas Gauthier. Elle était âgée de 85 ans.

Les funérailles du Dr Mireault

Ce matin on se rendra aux funérailles de l'ancien médecin en chef de l'Institut anti-tuberculeux Royal Edward, le docteur Maxime Mireault.

Grande Assemblée oppositionniste

Il y aura assemblée des électeurs du comté de Joliette et des comtés voisins, mercredi, le 21 avril courant, à 1 heure de l'après-midi, sur la place du marché, à Joliette, et en cas de mauvais temps, dans la salle du marché.

Procès-verbaux de la dernière session, page 478. L'on peut être à la fois très chaud partisan de bons chemins et de la liberté des contribuables. C'est le cas de M. Tellier et de ses amis.

Le juge Routhier parlera de Cartier. M. le juge A. B. Routhier donnera jeudi prochain, à l'Université Laval, sous les auspices de la Faculté des Arts, une conférence sur Cartier.

Georges PELLETIER.

Le public jugera. Jean DUMONT.

UNE ASSEMBLEE A RIGAUD. Hier soir, à eu lieu à Rigaud une assemblée dans les intérêts de M. A. Harwood, candidat de l'opposition dans Vaudreuil.

LEONS DE LA CATASTROPHE DU "TITANIC"

Pierre Maréchal raconte comment il a échappé

LE FILS DE L'ANCIEN COMMANDANT DE L'ESCADRE DE CHINE A PRIS PLACE DANS UNE CHALOUPE OU IL N'Y AVAIT QU'UNE VINGTAINTE DE PERSONNES

New-York, 22. — C'est dans l'appartement qu'il occupe à l'hôtel Brevoort que M. Pierre Maréchal a reçu, hier, le reporter du "Courrier des Etats-Unis", venu pour l'interviewer.

M. Pierre Maréchal, fils du vice-amiral Maréchal de la marine française, est un jeune homme d'une parfaite distinction. Doué d'une excellente constitution, il ne semble pas avoir été affecté par les souffrances qu'il a endurées pendant plusieurs jours. Il commença à s'intéresser tout d'abord à la catastrophe.

"J'étais tranquillement en train de faire une partie de bridge avec l'un de mes amis et un Anglais dont j'avais fait la connaissance pendant le début de la traversée quand dimanche soir, à 11 heures 55 exactement, le "Titanic" entra en collision avec un iceberg. Le choc ne fut pas très violent, mais curieux de connaître la cause de cette secousse, je me dirigeai vers le hublot le plus proche et je ne fus pas peu étonné de voir passer un gigantesque iceberg. Mes compagnons et moi montâmes alors sur le pont, très tranquillement, et bien décidés à redescendre immédiatement pour continuer la partie interrompue. J'avais même mis les cartes qui on venait de distribuer dans ma poche afin que personne ne puisse voir mes cartes. Ces cartes, j'en ai encore quelques-unes.

"Le pont supérieur était couvert de morceaux de glace provenant de l'iceberg que nous venions de heurter. Peu de personnes s'y trouvaient. Nous descendîmes au 4^e étage Parisien où bord et nous nous disposâmes à reprendre notre partie de bridge quand nous aperçûmes le capitaine Smith descendant rapidement l'escalier conduisant dans les profondeurs de l'immense navire. Je le suivis et m'aperçus que les ponts inférieurs étaient déjà atteints par l'eau. Dix minutes ne s'étaient pas écoulées qu'il remonta, le visage couvert d'une pâleur mortelle. Il donna aussitôt l'ordre à tous les passagers de se tenir de leur ceinture de sauvetage et continua son ascension vers le pont supérieur. Le danger était imminent.

"Suivant l'ordre donné, je descendis dans ma cabine où je m'emparai, de ma ceinture de sauvetage, après avoir, détail ridicule, délibéré pendant cinq minutes sur le choix de la ceinture. Je devais me voir, dit-il, faire l'effet d'un homme qui se précipite dans l'eau. Dix minutes ne s'étaient pas écoulées qu'il remonta, le visage couvert d'une pâleur mortelle. Il donna aussitôt l'ordre à tous les passagers de se tenir de leur ceinture de sauvetage et continua son ascension vers le pont supérieur. Le danger était imminent.

"Sur le pont se retrouve mon ami qui me dit ces mots que je n'oublierai jamais : "Mon vieux, nous sommes là; veux-tu une cigarette?" A ce moment je vis passer devant mes yeux un canot de sauvetage descendant du pont supérieur. On aperçut alors, au bord et regardai audessus de moi. L'embarcation, qui pouvait contenir cinquante personnes, n'en avait qu'une vingtaine. Je n'hésitai pas une seule minute. Enjambant la barrière, je me lançai dans l'eau. L'embarcation qui se trouvait, à ce moment, à cinq ou six mètres audessus de moi. Je tombai sur le plancher du canot et me relevai sans trop de confusions.

"Il n'y avait qu'un seul marin dans l'embarcation qui se posa tout de suite devant moi sans chavirer, chose que j'appréhendais fort. Je saisis une paire de rames, le marin en fit autant et nous nous éloignâmes du navire.

"A trois-quarts de mille, nous nous arrêtâmes. Le spectacle qui s'offrait alors à notre vue était des plus grandioses. Par une mer des plus calmes, un ciel sans lune, mais parsemé de millions d'étoiles, nous aperçûmes le "Titanic" surgissant de l'eau, illuminé de la lumière de son feu de position. L'aspect du navire s'enfonçait lentement dans l'eau noire.

"De là, nous le vîmes peu à peu disparaître dans les flots. Vers deux heures du matin, l'arrière s'écroula. Tout à coup, toutes les lumières du navire s'éteignirent. Le feu passa à ce moment sur l'arrière du "Titanic" à dix mètres de l'arrière. Nous entendîmes, pendant plus d'une demi-heure, des cris continus dont je ne pourrais décrire l'expression tant elle était sinistre et épouvantable. C'était comme le cri de la mort. Un plus long et plus affreux et le "Titanic" disparut pour toujours.

"L'endroit où le paquebot avait sombré se couvrit alors de naufragés s'accrochant à une épave. Et ce fut, pendant plus d'une heure, des plaintes d'agonisants qui parvenaient à nos oreilles. C'était affreux.

La narration de Paul Maugé, un rescapé

LUI AUSSI A SAUTE DANS UNE EMBARCATION OU IL N'Y AVAIT PERSONNE.—DES COUPS DE REVOLVER

New-York, 22. — M. Paul Maugé, un Français, est le seul survivant du personnel du restaurant du "Titanic". Il occupait à bord de ce navire l'emploi de secrétaire de M. Rousseau, chef des cuisiniers.

Voici le récit que M. Maugé nous a fait du désastre: "J'étais au lit lorsque vers 11 heures 55 une secousse ébranla le navire. Je n'y prêtai que peu d'attention lorsqu'il fut entendu les signaux d'alarme dans le couloir. J'entrouvris la porte de ma cabine et vis un flot d'hommes et de femmes qui, la terreur peinte sur le visage, allaient de l'avant à l'arrière du navire. Les uns portaient des enfants, les autres des valises et certains des morceaux de glace.

"Je ne comprenant rien à tout ce remuement, je montai sur le pont où je vis que l'on préparait la mise à l'eau des premières embarcations de sauvetage. Comprenant que quelque chose de grave venait d'arriver, je redescendis à ma cabine où je m'habillai rapidement, puis j'allai frapper à la porte du chef M. Rousseau pour l'informer de ce qui se passait.

"Pendant ces allées et venues, l'animation parmi les passagers n'avait cessé d'accroître. Je n'avais autour de moi que des hommes gesticulant et des femmes pleurant à chaudes larmes. Je me trouvais habillé et montai avec lui sur le pont des classes. A cet endroit la terreur était indescriptible. Nous essayâmes vainement de calmer ces hives nerveuses d'indescriptibles recherches à passer sur le pont des deux ponts. Un steward nous barre le passage. Il nous laisse cependant passer après nous avoir reconnus.

"Sur le pont des deux ponts tout est calme, les passagers semblent avoir conservé tout leur sang-froid. Au milieu du silence on entend seulement un officier dire brièvement: "Embarquez, madame". Cet ordre est suivi de quelques minutes par l'arrivée d'un autre officier, le bruit d'un baiser, suivi de la voix de l'officier qui répète la même invitation.

"Les fusées d'alarme ne cessent d'éclairer la scène tragique qui se déroule, pendant que l'embarquement des femmes et des enfants est activé.

"Le chef et moi faisons le tour du pont et constatons avec terreur que la plupart des embarcations ont leur chargement complet d'être humains.

"Le chef me dit: "Nous sommes perdus". "Pas encore, lui répondis-je en voyant une chaloupe à demi-pleine qui suspendue à ses palans, se balançait à environ quatre mètres au-dessous du niveau du pont. J'engage mon compagnon à sauter dans l'embarcation, mais la distance l'effraya. Afin de l'encourager je sautai moi-même et lui criai d'en faire autant. Des voix m'ordonnèrent de me tenir pendant qu'un des hommes qui se tenait déjà dans la chaloupe essaya de me jeter à l'eau. Je me cramponnai sur le bord, je suis sauvé. A un moment même où je reprends mon aplomb, une mère restée sur le pont du "Titanic" me lance son enfant. Des hommes la jettent à son tour.

"Soudain des détonations se font entendre. Un passage devenu subitement très étroit des coups de revolver dans toutes les directions. Notre chaloupe flotte à tribord un homme tombé à la mer essaya de l'attraper. Il fut entraîné par le courant. L'homme qui se trouvait à l'avant de la chaloupe prit le revolver, tira sur lui et l'abattit. Il se hissa dans la chaloupe et prend sa place.

"Au moment où nous essayâmes de nous éloigner des flancs du "Titanic" nous aperçûmes une autre embarcation qui glissait sur ses palans, menaçant de s'éloigner. Rien de plus. Nous assistâmes à la repousse et nous nous éloignâmes à force de rames.

"Le "Titanic" s'enfonça de plus en plus, il semble cassé en deux, son arrière presque perpendiculaire se dressa à environ 150 pieds au-dessus des flots. Nous nous éloignâmes davantage, craignant une explosion. Rien cependant ne se produisit, le remous seul, nous poussa à la dérive.

"Quelques minutes plus tard, nous entendîmes des cris de désespoir poussés par les malheureux qui coulaient avec le paquebot. Nous cherchâmes vainement à nous rapprocher de ces malheureux, mais nous ne pouvions rien faire. Enfin la mer se calma et nous nous éloignâmes de la catastrophe. Quelques chaloupes l'ont rejoint avant nous.

Cent millions iront au jeune Vincent Astor

LE RICHISSIME HERITIER EST ETUDIANT AU HARVARD ET N'A PAS ENCORE 21 ANS. QUELQUES DETAILS SUR LA FORTUNE DU COLONEL ASTOR.

William Vincent Astor, qui n'a pas encore 21 ans, fils du naufragé John Jacob Astor, devient par la mort de son père chef de la branche américaine des Astor. Il naquit le 15 novembre 1891 dans la vieille résidence de William Astor sur la Cinquième Avenue et la 34ème Rue où est maintenant le Waldorf-Astoria.

Le jeune Vincent était très délicat et jusqu'à ce qu'il entre à Harvard. Je n'y prêtai que peu d'attention lorsqu'il fut entendu les signaux d'alarme dans le couloir. J'entrouvris la porte de ma cabine et vis un flot d'hommes et de femmes qui, la terreur peinte sur le visage, allaient de l'avant à l'arrière du navire. Les uns portaient des enfants, les autres des valises et certains des morceaux de glace.

"Je ne comprenant rien à tout ce remuement, je montai sur le pont où je vis que l'on préparait la mise à l'eau des premières embarcations de sauvetage. Comprenant que quelque chose de grave venait d'arriver, je redescendis à ma cabine où je m'habillai rapidement, puis j'allai frapper à la porte du chef M. Rousseau pour l'informer de ce qui se passait.

"Pendant ces allées et venues, l'animation parmi les passagers n'avait cessé d'accroître. Je n'avais autour de moi que des hommes gesticulant et des femmes pleurant à chaudes larmes. Je me trouvais habillé et montai avec lui sur le pont des classes. A cet endroit la terreur était indescriptible. Nous essayâmes vainement de calmer ces hives nerveuses d'indescriptibles recherches à passer sur le pont des deux ponts. Un steward nous barre le passage. Il nous laisse cependant passer après nous avoir reconnus.

"Sur le pont des deux ponts tout est calme, les passagers semblent avoir conservé tout leur sang-froid. Au milieu du silence on entend seulement un officier dire brièvement: "Embarquez, madame". Cet ordre est suivi de quelques minutes par l'arrivée d'un autre officier, le bruit d'un baiser, suivi de la voix de l'officier qui répète la même invitation.

"Les fusées d'alarme ne cessent d'éclairer la scène tragique qui se déroule, pendant que l'embarquement des femmes et des enfants est activé.

"Le chef et moi faisons le tour du pont et constatons avec terreur que la plupart des embarcations ont leur chargement complet d'être humains.

"Le chef me dit: "Nous sommes perdus". "Pas encore, lui répondis-je en voyant une chaloupe à demi-pleine qui suspendue à ses palans, se balançait à environ quatre mètres au-dessous du niveau du pont. J'engage mon compagnon à sauter dans l'embarcation, mais la distance l'effraya. Afin de l'encourager je sautai moi-même et lui criai d'en faire autant. Des voix m'ordonnèrent de me tenir pendant qu'un des hommes qui se tenait déjà dans la chaloupe essaya de me jeter à l'eau. Je me cramponnai sur le bord, je suis sauvé. A un moment même où je reprends mon aplomb, une mère restée sur le pont du "Titanic" me lance son enfant. Des hommes la jettent à son tour.

"Soudain des détonations se font entendre. Un passage devenu subitement très étroit des coups de revolver dans toutes les directions. Notre chaloupe flotte à tribord un homme tombé à la mer essaya de l'attraper. Il fut entraîné par le courant. L'homme qui se trouvait à l'avant de la chaloupe prit le revolver, tira sur lui et l'abattit. Il se hissa dans la chaloupe et prend sa place.

"Au moment où nous essayâmes de nous éloigner des flancs du "Titanic" nous aperçûmes une autre embarcation qui glissait sur ses palans, menaçant de s'éloigner. Rien de plus. Nous assistâmes à la repousse et nous nous éloignâmes à force de rames.

"Le "Titanic" s'enfonça de plus en plus, il semble cassé en deux, son arrière presque perpendiculaire se dressa à environ 150 pieds au-dessus des flots. Nous nous éloignâmes davantage, craignant une explosion. Rien cependant ne se produisit, le remous seul, nous poussa à la dérive.

"Quelques minutes plus tard, nous entendîmes des cris de désespoir poussés par les malheureux qui coulaient avec le paquebot. Nous cherchâmes vainement à nous rapprocher de ces malheureux, mais nous ne pouvions rien faire. Enfin la mer se calma et nous nous éloignâmes de la catastrophe. Quelques chaloupes l'ont rejoint avant nous.

La mort de Butt et la guerre italo-turque

L'AIDE-DE-CAMP DU PRESIDENT TAFT APPORTAIT AVEC LUI UNE NOTE IMPORTANTE DU GOUVERNEMENT ITALIEN QUAND LA MORT LE SURPRIT A BORD DU "TITANIC".

Washington, 22. — La durée de la guerre italo-turque pourrait bien dépendre du sort du major Archibald Butt.

Il est connu que le major Butt, qui était l'aide-de-camp du Président et qui possédait sa confiance aussi bien dans les affaires personnelles que dans le domaine politique, était porteur d'une lettre autographe du roi Victor, d'Italie, pour le président Taft.

Si cette lettre a été perdue, en même temps que le major Butt, le but que voulait atteindre le président sera sûrement retardé, à savoir l'établissement d'une commission pour régler les différends qui existent entre l'Italie et la Turquie et mettre fin à la guerre.

La lettre que portait le major Butt était une réponse à la proposition du président Taft pour l'établissement d'une commission de paix.

En sa lettre, le roi Victor annonçait que toute démarche, de la part des Etats-Unis, pour faire cesser les hostilités, sera accueillie avec plaisir, pourvu que la souveraineté de l'Italie sur Tripoli soit reconnue.

Le voyage du major Butt sous le prétexte d'un voyage de santé, était en réalité entrepris à la demande pressante de Zia Pasha, l'ambassadeur turc aux Etats-Unis, afin d'en arriver à une intervention.

Comme les Etats-Unis ne voyaient aucune raison assez forte pour une intervention telle que demandée par la Turquie, le département d'Etat avait suggéré au président de s'autoriser du précédent créé dans la guerre russo-japonaise pour sa médiation personnelle aux belligérants.

La déclaration du capitaine

EN REPONSE A L'APPEL DU "TITANIC", LE "FRANKFURT" A FAIT 140 MILLES EN DOUZE HEURES POUR COURIR A SON SECOURS.

Berlin, 22. — Le Lloyd Allemand du Nord publie une déclaration suivante concernant le témoignage d'Harold S. Brier, second télégraphiste du "Titanic", que le "Frankfurt" n'a pas répondu à son premier signal de détresse: "Nous avons immédiatement télégraphié au "Frankfurt" et nous avons reçu la réponse suivante de son capitaine: "En recevant la demande de secours je suis immédiatement parti pour le Nord et après avoir fait 140 milles, je suis arrivé sur la scène du désastre à 10 heures 40 du matin. J'y ai trouvé le "Birma", le "Virginian" et le "Carpathia".

"Il nous paraît donc que le témoignage de M. Brier ne repose pas sur les faits.

Berlin, 22. — Un représentant du Lloyd Allemand du Nord dit que cette compagnie a fait une enquête sur l'augmentation des appareils de sauvetage à bord.

Elle recommande l'institution d'une commission internationale.

Les corps de 64 naufragés sont repêchés

MAIS PLUSIEURS ONT DU ETRE REJETES A LA MER PARCE QU'IL ETAIT IMPOSSIBLE D'ETABLIR LEUR IDENTITE.

Saint-Jean, N.B., 21. — Le navire Mackay-Bennett avait retrouvé 64 cadavres dans les alentours du lieu du naufrage du "Titanic". Un certain nombre de ces corps auraient été rejetés à la mer parce qu'ils ne pouvaient être identifiés. On n'a pu obtenir les noms de ceux qui le furent.

HALIFAX DOUTE DE LA NOUVELLE. Halifax, N.E., 21. — Le Mackay-Bennett doit croiser depuis 24 heures sur le lieu du désastre du "Titanic", mais on n'en a reçu aucune nouvelle, si ce n'est qu'un autre navire lui a signalé qu'il avait rencontré des corps flottants et que le Mackay-Bennett s'est immédiatement dirigé de ce côté.

On considère que toutes ces rumeurs sont sans fondement, car le Mackay-Bennett a ordre de faire rapport. L'"Empress of Ireland" quittera ce port ce soir à sept heures pour Liverpool. Vers six heures demain matin, ce navire sera sur le lieu du sinistre et pourra certainement correspondre avec le Mackay-Bennett.

Les différentes églises de Halifax ont chanté des services pour les victimes du Titanic.

Le désastre le rend fou

(Service particulier) Erie, Penn., 20. — Stephen Wellman, qui devint fou en lisant les horreurs du naufrage du "Titanic", a tué brutalement sa vieille femme, puis, ayant rechargé sa carabine, a ordonné à son petit-fils de le tuer. Le petit garçon rapporte que son grand-père l'a menacé de mort s'il ne le tuait pas. Et le petit garçon a presque décapité son grand-père d'un coup de feu.

Des chaloupes de sauvetage pour la White Star

Copenhague, 22. — La compagnie White Star a donné une commande pour un nombre considérable de chaloupes de sauvetage, du modèle de celles capitaine Englehardt. Des experts, ici, prétendent que le "Titanic" aurait pu porter quatre-vingts chaloupes de ce dessin sans encombrer ses ponts, et on aurait pu sauver, par ce moyen, environ 4,000 personnes.

Ils suivront la route du sud

Le message suivant a été reçu des dirigeants de la White Star à New-York, aux bureaux de la compagnie: "Veuillez communiquer à la presse que tous les navires de notre ligne suivront la route du sud depuis le 15 de janvier, mais à partir du 16 courant, ils suivront une route encore plus au sud."

M. Mitchell, qui a annoncé cette décision, dit que ces différentes routes ont été fixées par arrangement international.

Un autre montréalais victime du désastre

New-York, 22. — On vient d'ajouter un nouveau nom à la liste des naufragés montréalais qui ont péri lors du désastre du "Titanic". En effet, on apprend que le mari de Mme Mary Wiecek, malade actuellement à l'hôpital Saint-Vincent, n'est pas sur la liste des survivants. M. Wiecek habitait Montréal depuis un certain nombre d'années et était employé de son métier. Il était originaire de la Suisse.

Mme Wiecek souffre de pneumonie. Lorsqu'elle fut mise à bord de l'une des chaloupes de sauvetage, le froid la saisit. Elle demanda à l'un des rameurs de lui céder sa place. La malheureuse femme se réchauffa tant bien que mal, mais tomba évanouie. Elle est si faible qu'elle n'a pu donner que très peu de détails sur le désastre qui a entraîné la mort de son mari.

Emile Richard

LE FILS DU DISTILLATEUR DE COGNAC DE LA MAISON LAPORTE, MARTIN ET CIE EST AU NOMBRE DES VICTIMES.

Emile Richard, l'un des victimes du "Titanic", était le fils de M. P. H. Richard, distillateur français. Il habitait Cognac, en France. Le jeune homme, âgé de 23 ans venait de finir son service militaire et son père lui avait accordé un voyage de six mois au Canada aux Etats-Unis.

Depuis la nouvelle du désastre du "Titanic", M. J. Ethier, de la maison Laporte, Martin et Cie, reçut deux télégrammes de la famille Richard demandant des nouvelles certaines. Le jeune homme était accompagné de M. Albert Mallet, voyageur de commerce de la maison Laporte et Martin, qui, au moment du départ vendit son billet de passage à bord d'un navire français, pour faire le voyage à bord du "Titanic".

Tous les deux sont au nombre des victimes.

Grande Maison à un Logement

A VENDRE

Située rue Saint-Hubert, près Sherbrooke, s'achèterait spécialement à un club. ARGENT A PRETER sur 1^{re} hypothèque. S'adresser à CHARLES HURTUBISE, Main 2031, 99 rue Saint-Jacques.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

JEUNE FILLE
On demande immédiatement, jeune fille comme sténographe. Devra connaître parfaitement les deux langues. Spécifier salaire demandé et références. S'adresser par lettre: B. de P. 484 Montréal.

PHARMACIEN
On demande un élève d'expérience, bilingue, un autre commis, certifié, de préférence, par le département des Licences. S'adresser à Lecours et Lanctôt, coin Saint-Denis et Sainte-Catherine.

PHARMACIEN
On demande un élève sans expérience, désireux de trouver position dans bonne pharmacie. S'adresser à Lecours et Lanctôt, coin Saint-Denis et Sainte-Catherine.

À LOUER
Rue Manca, No 1751, près du Boulevard Saint-Joseph. S'adresser à Madame Deslauriers, 1969 Boulevard Saint-Laurent.

À LOUER
Ancien magasin de ferronnerie pendant 15 ans; bonne place d'affaires, avec 3,200 pieds de plancher attenant en arrière pouvant servir pour une légère manufacture, situé coin des rues St-Jacques et St-Ferdinand, ainsi que logement privé. Eugène GRAY, 100 Agnès. Tél. West 461 et 1002.

À LOUER
LABELLE, 1836 à 1838A. A louer, 50 maison Nord Beaubien, bain, réfrigérateur et fournaise à eau chaude, 3 le gis, 7 et 8 pièces, ménage fait. L'année bien bon marché. Propriétaire à 1838 Labelle, de 6 à 8 heures a.m. Informations à 1834 Labelle.

APPARTEMENTS A LOUER
56 rue Sherbrooke Ouest, près de la rue St-Urbain, 4 pièces, chambre de toilette; chauffés, eau chaude toute l'année; poêle à gaz, glacière, installation d'éclairage électrique, accommodation de premier ordre. Loyer \$40.00 par mois.

817 Boulevard St-Joseph, à l'ouest de l'avenue du Parc, 7 pièces et chambre de toilette; même accommodation pour chauffage; loyer \$47.50 par mois.

245 rue Manca, près de la rue Prince-Arthur, 7 pièces et chambre de toilette; même accommodation que ci-haut. Loyer \$55.00 par mois.

S'adresser aux concierges ou à R. Bédard, 55 St-François-Xavier. Téléphone Main 3869.

MAGASIN A LOUER
1402-1406 Notre-Dame Est, angle de la rue Dupont. Réparations nécessaires pour armoires, locataires. S'adresser à Rodolphe Bédard, 55 Saint-François-Xavier.

A VENDRE
A VENDRE
Une violoncelle première qualité, vendra à sacrifice. S'adresser 1650 Saint-Denis.

A VENDRE
Une couchette simple et un berceau en fer émaillé bleu, presque neuf; vendra à bas prix. S'adresser à 681 Papipeau.

BEURRERIE A VENDRE
A Saint-Jacques-le-Mineur, comté de Laprairie, une beurrerie et toutes les choses nécessaires à l'exploitation du printemps. Aussi un séparateur. Bonne clientèle. S'adresser à Mile Azilda Bellefleur, St-Jacques-le-Mineur.

FERME A VENDRE
Située à 5 minutes de marche du Bureau de Poste de St-François — 90 arpents x 20 arpents. Bois, prairie, bûches sur la propriété, loués \$22 par mois. Le sol produit un tabac de première qualité. A vendre, à conditions faciles. S'adresser à P. W. Jutra, Farnham, Québec.

TERRAIN A VENDRE
Un terrain situé sur la première avenue à Rosemont. Titres clairs. Un bargain: on échange contre petite propriété. S'adresser à 1209 Cadieux.

ACCORDEUR DE PIANOS
J. A. ROBILLOTT, 260 rue Panet, Montréal, Québec, accorde les pianos, en règle le ton, et répare le mécanisme. Bell Main 7460, Marché 1709R.

AVIS AUX DENTISTES ET MEDICINS
Beau logement, 9 chambres, bain, électricité, gaz, fournaise, cuve, chambre pour provisions, voisin de la nouvelle église Sainte-Catherine, rue Amherst, 388 Amherst. Tél. Bell Est 5269.

PERDU
Samedi dernier, entre les entrepôts Laporte, Martin et Cie, et le hangar à fret du Canadien Nord, rue Monarque, un baril de vin de haute qualité. Celui qui le trouvera est prié de communiquer avec la Canadian Transfer Company, 226 rue Saint-Jacques.

REPARATIONS
Réparations de meubles de tout genre, rembourés avec soie, plumes, refaits, remis à neuf, \$1.00 par semaine désinfectées. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Bell Est 2075.

DEMENAGEMENTS
AVIS. — Nous faisons une spécialité de déménagements. Voitures simples et doubles, aux plus bas prix et le meilleur service. Pianos: (\$2.50 en montant). Prix sujet à changement. CHAMBERLAND FRESNES, Est 4189.

Le meurt au travail
Un employé de l'Arena du nom d'Alexandre Lafèche, est mort subitement samedi soir pendant qu'il occupait de son travail. Lafèche était âgé de 58 ans et demeurait au No 593 de la rue Panet. Le coroner a disposé du cadavre après une enquête sommaire.

Cartes Professionnelles

AVOCATS
BOURBONNIERE, F.J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel, Tél. Bell Main 2079.

Boite Postale 356. — Adresse télégraphique, "Nahac, Montréal".
T. Main 4166. Codes de Libéria, West. U.
C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice de la Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal.

Ingénieurs Civils et Arpentiers
HURTUBISE & HURTUBISE, ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres. Edifice Banque Nationale, 99 St-Jacques, Montréal, Tél. M. 7618.

De GASPE BEAUBIEN
Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool, London & Globe, Montréal. Tél. Main 3814.

NOTAIRES
GIRoux LUCIEN, Notaire, Adfice Saint-Charles, 43 St-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence, 405, D'Alb. Est. Tél. St-Louis 3885. Av. à prêter. Règlement de succession.

DENTISTES
GENDREAU & GENDREAU, Chirurgiens-Dentistes, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Tél. Bell Est 2916. Dr J. G. A. Gendreau. Dr Conrad Gendreau.

NOLIN, Dr. JOSEPH, Chirurgiendentiste, 308 Sherbrooke-Est. Consultations de 4 à 6 heures p.m. Tél. Est 1162.

ACHILLE DAVID
Zacharopoulos, exerceur, 250 rue Saint-Paul. Tél. Bell Main, 929. Résidence: Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD
Expert-comptable et auditeur. Systématisé-consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3569 Suite 45, 46, 47 — 55 St-François-Xavier, Montréal.

DOMINION COAL CO. LIMITED
MINEURS ET EXPEDITEURS DE CHARBON DOMINION pour VAPEUR
Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)
Pour renseignements, s'adresser aux BUREAUX DE VENTE 112 rue St-Jacques — Montréal. Téléphone Main 401

ANTIKOR-LAURENGE
CURE RADICALE DES CORNS
SURTOUT EFFICACE DANS DOULEUR
UNIQUEMENT PAS LA MORT
ANTIKOR-LAURENGE, MONTREAL

H. BEAUREGARD,
Entrepreneur général en construction
Tél. Bell Main 735. 70 St-Jacques
MONTREAL

Tout le monde se trouvant le et chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 16 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible dans le territoire de la Nouvelle-Écosse dans l'arrondissement de la Nouvelle-Écosse. Le possesseur devra se présenter au Département de la Colonisation de la Nouvelle-Écosse ou à la sous-agence de terre de la Nouvelle-Écosse pour la terre qu'il désire acheter. Les terres sont disponibles à partir de la date de l'entrée des hommes à l'armée. Les terres sont disponibles à partir de la date de l'entrée des hommes à l'armée. Les terres sont disponibles à partir de la date de l'entrée des hommes à l'armée.

W. W. CORY
N. B. — Le publicateur de l'insertion de cette annonce se fera un plaisir de s'occuper de la publication de la même.

Département des Chemins de Fer et Canaux
CANAL LACHINE
Location de Hangars du Gouvernement à Montréal.

DES SOUSMISSIONS GACHETTES
Sousmissions de gachettes pour le contrat de location de hangars à Montréal. Les sousmissions doivent être déposées au Département des Chemins de Fer et Canaux, 226 rue Saint-Jacques, Montréal, le mardi 24 avril 1912, à 10 heures du matin. Les gachettes doivent être accompagnées d'un dépôt de garantie de \$100.00. Les gachettes doivent être accompagnées d'un dépôt de garantie de \$100.00. Les gachettes doivent être accompagnées d'un dépôt de garantie de \$100.00.

AVIS
On peut obtenir des détails complets et tous les renseignements nécessaires au Bureau de l'Ingénieur Supérieur des Chemins de Fer et Canaux, 226, Place d'Armes, Montréal.

A NOS AMIS
Le "Devoir" est utilisé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

L'ENQUETE SUR LA CATASTROPHE DU "TITANIC"

Des témoignages intéressants y ont été rendus à la séance de samedi.—Le major Peuchen de Toronto est appelé à Washington pour témoigner devant la commission du sénat fédéral

Récits émouvants de Pierre Maréchal et de Paul Maugé.— Hommages aux héroïques musiciens.— Dans les églises catholiques et protestantes, d'Amérique et d'Europe, on a récité hier des prières à la mémoire des victimes

L'ENQUETE A NEW-YORK

Le télégraphiste Bride malgré son état précaire vient déposer—On le conduit dans une chaise roulante— Il parle de l'épouvantable catastrophe—L'enquête est subitement suspendue pour être reprise à Washington

New-York, 21. — L'enquête du Sénat sur le désastre du "Titanic" a pris fin aujourd'hui, du moins en ce qui concerne l'audition des témoins à New-York.

Elle sera reprise à Washington, lundi. MM. J. Bruce Ismay et P. A. S. Franklin, les deux principaux officiers de la ligne White Star et plusieurs officiers et matelots du navire naufragé comparaitront devant le Comité.

L'ajournement soudain de l'enquête a été causé par le témoignage de Harold S. Bride, le deuxième télégraphiste du "Titanic."

Bride raconta le dernier plongeon du navire. La mort du capitaine Smith fut aussi révélée. Il s'agit de son navire au moment où l'eau le submergeait.

L'ENQUETE EST SUBITEMENT INTERROMPUE

L'audition des témoignages fut arrêtée sans aucune explication du comité. Le sénateur Smith ne donna pas la raison pour laquelle la Commission d'enquête siégerait à Washington au lieu de New-York. Toutefois on laissa entendre que les pouvoirs du Sénat en territoire fédéral étaient indisputables, et que les droits des Etats ne pourraient servir à empêcher de découvrir la vérité.

Pendant l'enquête les officiers de la ligne White Star ont fait ressortir les dangers que courrait la vie des matelots dans les maisons de pension de New-York et en ont profité pour demander l'autorisation de faire partir sur le "Laplant" ceux que le Comité d'Enquête retenait à New-York.

LE TELEGRAPHISTE BRIDE

A la séance du matin, le télégraphiste Bride, perclus par suite de la misère endurée dans le naufrage et assis dans une chaise d'invalides, raconta les derniers moments du naufrage du "Titanic". Sa narration, entrecoupée à chaque minute, par les questions du sénateur Smith, président du comité, aussi bien que celle de l'auditoire.

Lorsque son interrogatoire prit fin il était sur le point de s'évanouir.

A la reprise de l'audition durant l'après-midi, il fut annoncé que le comité avait changé d'idée.

Herbert J. Pittman, troisième officier du "Titanic", entra dans la boîte et prêta serment.

LE LIVRE DU BORD EST PERDU

Le sénateur Smith lui demanda où était le registre du bord. Le témoin répondit qu'il l'ignorait.

Immédiatement, le sénateur Smith annonça que le comité avait décidé de continuer l'enquête à Washington, lundi.

Séance de l'après-midi

Le comité d'enquête s'est occupé aujourd'hui, du retard de douze heures à faire connaître le sinistre et des messages encourageants qui toute la journée de lundi furent expédiés des bateaux de la ligne White Star.

Thomas Cottam, télégraphiste du "Carpathia", a rendu témoignage. Il envoya la nouvelle définitive du désastre lundi à 10 h. 30 du matin. Cependant aucun de ces détails, pas plus que la mort d'un millier de passagers ne furent connus avant lundi soir. "J'ai envoyé plusieurs messages au "Baltic", a déclaré Cottam en réponse au sénateur Smith, mais je n'en ai pas gardé de copies. A 10 h. 30 du matin, lundi, j'ai envoyé tous les détails au "Baltic". C'était le récit complet. Le "Baltic" se dirigeait

alors vers le lieu du naufrage. Je ne pouvais pas atteindre les stations terrestres. Je parlai de la perte totale du "Titanic", des survivants que nous avions recueillis, et j'annonçai que nous allions à New-York.

LES FAUSSES NOUVELLES

Le sénateur Smith tenta d'obtenir quelques éclaircissements sur la nouvelle lancée l'après-midi et portant que le "Titanic" était remorqué à Halifax.

Avez-vous envoyé quelque message concernant Halifax? demanda le sénateur. Je crois qu'un de mes premiers messages, répondit Cottam, disait que nous ramènerions les survivants à Halifax. On parla de cela un moment, mais plus tard, je dis que nous allions à New-York.

"Je n'ai pas envoyé du "Carpathia" un message disant que les passagers et l'équipage étaient sauvés, et que le "Titanic" revenait lentement au port de Halifax. Je n'ai rien envoyé de tel et personne ne m'a suggéré d'envoyer quelque chose de ce genre. Je n'ai rien expédié qui put signifier cela, et s'il y a quelque chose de cette nature, c'est absolument faux."

— Si, à la suite de cela, la compagnie White Star avait envoyé de New-York, le 15 avril, le message suivant au congrèsiste Hughes, à Philadelphie: "Le "Titanic" se dirige vers Halifax et les passagers y débarqueront mercredi matin à un moment quelconque," cela eût-il pu être vrai? demanda le sénateur Smith.

— Non, répondit énergiquement le télégraphiste. Le sénateur Smith demanda encore si, à un moment donné, un message pouvait laisser supposer que les passagers et l'équipage avaient été sauvés. "Avez-vous, d'une manière quelconque, tenté d'altérer la nature du désastre?" demanda Smith.

— Certainement non, répondit le télégraphiste.

Durant la journée de lundi un message portait qu'il était rumeur que les passagers étaient sauvés et que le "Titanic" était remorqué, et il atteint le "Carpathia"?

— Non, monsieur. Cottam déclara que, du dimanche soir au moment où le "Carpathia" atteignit New-York, jeudi soir, il eut huit ou dix heures de sommeil. Il a travaillé sans interruption depuis le moment du désastre jusqu'à cinq heures mercredi après-midi, alors que Bride, l'opérateur du "Titanic", qui était au nombre des survivants, le remplaça durant quelques heures. Bride, dit-il, a reçu et envoyé plusieurs messages au "Chester" et notamment la liste des passagers de troisième classe. Cottam affirme avec toute l'énergie possible que lui, ni Bride, ni qui que ce soit sur le navire n'a envoyé de message pouvant signifier que les passagers du "Titanic" étaient sauvés et que le navire était remorqué. Il ne peut dire si c'est Ismay ou le capitaine Rostrum, du "Carpathia", qui lui a parlé de ce message.

DEPOSITION DU TELEGRAPHISTE BRIDE

Une voiture d'ambulance a conduit Harold Bride, le second télégraphiste du "Titanic", de l'hôpital St-Vincent au Waldorf, où se tient l'enquête.

Il a eu les pieds broyés au cours du naufrage. Il fut placé dans une chaise roulante et conduit à la salle des séances du comité où il donna son témoignage.

Le télégraphiste Bride a nettement admis que le navire "California" avait tenté de l'avertir de la présence d'un iceberg. Il était trop occupé à ce moment pour prendre ce rapport. Une demi-heure plus

LE TEMOIGNAGE D'HAROLD BRIDE

Le second télégraphiste du "Titanic" dit que le "Frankfort" a refusé de se rendre à l'endroit de la catastrophe

(Service particulier)

New-York, 20. — Le second télégraphiste du "Titanic", Harold Bride, déclare que le navire allemand "Frankfort" a refusé de se rendre au lieu du naufrage.

"Le "Frankfort", dit Bride, fut le premier navire à répondre au signal de détresse, "C. Q. D.", envoyé par Phillips."

Le télégraphiste du "Frankfort" répondit par un message demandant ce dont il s'agissait. Phillips, indigné de cette réponse, rétorqua: "Vous êtes un d... fou." Et le "Frankfort" répliqua: "Restez-y."

Phillips indiqua la position du "Titanic" et demanda celle du "Frankfort", qui refusa de la donner. Il tenta plusieurs fois, mais n'obtint jamais cette position. Chaque fois le navire allemand répondait: "Restez-y."

Quand Phillips comprit que le "Frankfort" refusait absolument d'indiquer sa position et qu'il n'en pouvait attendre aucun secours, il envoya le message suivant au "Frankfort": "Vous êtes un fou; restez-y et laissez la route libre," signifiant par là au "Frankfort" de ne pas interrompre les communications du "Titanic" avec le "Carpathia."

— Pourquoi n'avez-vous pas dit au "Frankfort" que votre navire sombrait et que la vie des passagers était en danger? demanda le sénateur Smith.

— Parce que le signal "C. Q. D." était suffisant, répondit Bride. Ce signal est reconnu comme celui du danger, un autre message eût été trop long. "C. Q. D." voulait dire tout cela en abrégé.

— Vos règlements sont-ils si sévères que vous ne puissiez rien faire de votre propre initiative? demanda le sénateur Smith.

— Oui, répondit Bride. Et le télégraphiste du "Frankfort" nous a mis en colère en ne répondant pas quand nous lui donnions des renseignements suffisants par le signal "C. Q. D.". Il semblait que le "Carpathia" présentait notre meilleure chance de salut quand nous avons dit au "Frankfort" de ne pas interrompre nos communications avec lui. Nous ne connaissions pas la position du "Frankfort" et nous savions où se trouvait le "Carpathia."

Bride raconte ensuite son salut et explique la confusion qui régnait à bord du "Titanic" pendant qu'il sombrait.

"Le dernier bateau n'était pas prêt à mettre à l'eau quand le pont du navire enfonça sous les vagues. Je fus jeté par-dessus bord et, quand je surmontai le bateau avait chaviré, et trente ou quarante hommes tentaient d'y monter. J'y atteignis le dernier. Des douzaines d'hommes, pourvus de ceintures, nageaient autour. Je m'aperçus qu'ils faisaient tous partie de l'équipage. Ils se battirent pour monter à bord, mais on les en empêcha."

"La dernière fois que j'ai vu le capitaine Smith, c'est quand il sauta par-dessus bord, juste avant que j'atteignisse le bateau. Il n'était pas muni de ceinture. C'était à peu près cinq minutes avant que le "Titanic" sombrât. Je nageais à environ 150 pieds du navire quand il fut englouti et je n'ai senti pratiquement aucune suction."

Les désastres en mer depuis le 1er janvier

L'année 1912 compta pour la plus désastreuse dans les cercles maritimes. Les pertes sont d'environ 10,253,500, à quoi il faut ajouter celle du "Titanic" (bateau et cargaison) qu'on estime à 12,500,000. Il faudrait aussi compter \$1,600,000 pour la perte des bagages des voyageurs.

Les assureurs sont les plus affectés, surtout ceux de Londres et de Liverpool. Les compagnies de transport allemandes qui avaient assuré le "Titanic" perdent \$875,000. La compagnie White Star avait gardé pour \$750,000 d'assurance sur son paquebot.

En mars, vingt-deux bateaux ont fait naufrage, avec une perte totale de \$3,633,500. En voici la liste: Artagan, naufragé . . . \$ 92,500 Murva, disparu . . . 180,000 Songu Maru . . . 29,000 Ilawarra, naufragé . . . 35,000 Eloni, naufragé . . . 82,000 North Briton, disparu . . . 85,000 Wendur, naufragé . . . 150,460 South America, naufragé . . . 185,000 Arethor, disparu . . . 140,000 Isleworth, naufragé . . . 120,000 Oceana, naufragé (cargaison générale seulement) . . . 500,000

Indiana Empire, naufragé . . . 500,000 Marievita, naufragé . . . 82,000 G. G. L. naufragé . . . 75,000 City of Cardiff, naufragé . . . 195,000 Myrtledene, naufragé . . . 50,000 Crown of England, naufragé . . . 150,000 Indian Empire, naufragé . . . 35,000 Bonavita, naufragé . . . 39,000 Garonne, coulé après collision . . . 40,500 Foxley, naufragé . . . 60,900 Zinnie, en feu . . . 180,900

Total des pertes . . . \$3,633,500 Dans le cas de l'Oceana, on ne tient pas compte du coût du sauvetage de l'or et de l'argent.

Cinq grands paquebots sont en retard et on les croit perdus: le "Mountswald", le "Augsburg", le "Belle Isle", le "Erna" et le "Koomban". En ajoutant à leur valeur celle de l'or et de l'argent transportés par l'Oceana, on aurait une perte de \$1,710,000.

Pour février les pertes sont de \$1,910,000; celles de janvier, sont de \$3,000,000. En ne comptant, en avril, que la perte du "Titanic", on arrivera à la réputation suivante, pour les cinq cents jours écoulés depuis le 1er janvier: Janvier . . . \$3,000,000 Février . . . 1,910,000 Mars . . . 3,633,500 Titanic . . . 12,500,000 Autres pertes . . . 1,710,000

A la mémoire des victimes du "Titanic"

CATHOLIQUES ET PROTESTANTS S'UNISSENT EN PRIERE, POUR HONORER LA MEMOIRE DES MALHEUREUSES VICTIMES.

CEREMONIES FUNEBRES DANS LES EGLISES PROTESTANTES A MONTREAL.

A LONDRES ET A NEW-YORK

LES EGLISES CATHOLIQUES

Dans toutes les églises catholiques de la ville, hier, on a récomposé aux prières des fidèles plusieurs des naufragés du "Titanic". A la Cathédrale M. le Chanoine Gauthier a fait quelques remarques au sujet du désastre et à la fin de la grand'messe on a chanté un Te Deum. M. McShane, général, officiait.

A Saint-Patrice, le curé McShane a fait un bel éloge de M. Chas. M. Hays, président de la compagnie du Grand-Tronc, qui, il y a deux ans, lors de la visite du Cardinal Logue, mit si gracieusement son wagon spécial à la disposition de Son Eminence. M. McShane annonça également que dans le cours de la semaine un service funèbre serait chanté pour le repos de l'âme de feu Quigley Baxter.

Ces jours-ci des services funèbres auront lieu dans plusieurs églises catholiques de Montréal pour le repos des âmes de ceux qui ont péri si tragiquement dans le naufrage du "Titanic".

M. CHARLES M. HAYS

Un service funèbre aura lieu vers la fin de la semaine à l'American Presbyterian Church en cette ville à l'occasion de la mort de M. Charles M. Hays, président de la compagnie des services de la ligne White Star. Ce service sera célébré à 11 heures, le dimanche 22, à 11 heures, dans la chapelle de la compagnie en ville seront fermés pour permettre à tous d'assister à la cérémonie funèbre et tous les trains du Grand-Tronc et du Grand-Tronc Pacifique et des lignes raccourcies arrêteront de circuler tant aux Etats-Unis qu'au Canada, durant quelques instants pour permettre aux employés de s'unir au moins en esprit à ceux qui assisteront au service.

Les compagnies de chemins de fer qui ont un terminus à Montréal se feront largement représenter au service. Le famille n'a cependant pas encore pris les dernières dispositions en ce qui regarde le jour de la cérémonie funèbre.

Montréal, il y eut service funèbre dans presque toutes les églises protestantes et les catholiques. Les actes héroïques de certaines victimes, qui donnèrent leur vie pour sauver celles des femmes et des enfants.

Il y eut service funèbre à la cathédrale anglicane, à l'église St-Martin, à l'église presbytérienne américaine, à l'église St-Thomas, à l'église méthodiste Douglas, à l'église St-George, à l'église du Messie, etc.

A TORONTO

Toronto, 22. — Quatre mille personnes étaient réunies hier au Massey Hall, pour la cérémonie funèbre à l'occasion de la mort tragique des victimes du "Titanic". L'archevêque anglican Matheson de la Terre de Rupert se fit l'écho de tous en faisant l'éloge funèbre des 1600 naufragés.

Le choeur de chant de l'église St-James s'était chargé des chants funèbres.

A LONDRES

Londres, 22. — C'était hier un jour de deuil pour tout le royaume. Dans les cathédrales comme dans les humbles chapelles, la cérémonie religieuse fut consacrée à la mémoire des victimes du "Titanic". Partout la quête a été faite pour les survivants en besoin et les parents des défunts. Ce fonds de secours s'élève maintenant à \$500,000.

Il se fait actuellement un fort mouvement pour que l'on profite davantage de l'invention de la télégraphie sans fil en mettant deux télégraphistes à bord de chaque navire qui traverse la mer. Ainsi le "Parisian" a manqué l'occasion de porter immédiatement secours au "Titanic", parce que le télégraphiste venait de quitter son poste, n'étant pas en devoir à ce moment-là.

Le gouvernement autrichien établira la télégraphie sans fil sur tous les navires océaniques.

AUX ETATS-UNIS

New-York, 22. — Toutes les églises ont eu un service religieux, hier en mémoire des victimes du "Titanic", et le chant pathétique du "Nearer my God to Thee" est monté vers le ciel comme un cri de suprême espérance.

Dans les églises catholiques il y a eu messe de requiem ce matin pour le repos de l'âme des victimes du naufrage.

Le "Corsican" a frappé un iceberg

Chicago, 21. — Un groupe d'immigrants anglais de passage en cette ville, en route pour l'Idaho raconte que le transatlantique "Corsican" arrivé à St-Jean, Terre-Neuve, lundi dernier, a frappé un iceberg et a échappé à un naufrage semblable à celui qui a causé la perte du "Titanic".

Le "Corsican" rencontra un champ de glace, jeudi, le 11. Immédiatement le capitaine ordonna de ralentir et pendant trois jours, on fit moins que cinq nœuds à l'heure et le "Corsican" parvint à faire son chemin à travers la glace. Vendredi matin, le 12, le navire frappa une banquise, mais vu la petite vitesse à laquelle on marchait, le navire ne fut pas endommagé. La collision excita beaucoup les passagers qui passèrent deux jours sur le pont, jusqu'à ce que le "Corsican" fut sorti des glaces.

BRUCE ISMAY PROTESTE

Il dit que les attaques dirigées contre lui sont lâches et mensongères.—Il voyageait comme un simple particulier et n'a rien eu à faire avec la direction du Titanic

IL N'A PAS DINE AVEC LE CAPITAINE

New-York, 22.—Dans une déclaration publiée ici samedi soir, J. Bruce Ismay répond à plusieurs rapports faits concernant le désastre du "Titanic", spécialement ceux dans lesquels son nom tient la première place.

"Lorsque je comparus devant le comité du sénat, vendredi matin, dit-il, je supposais que le but de l'enquête était de se procurer les causes qui avaient produit ce désastre en vue de liquider pour prévenir des catastrophes semblables."

IL VIT L'ENQUETE D'UN BON Oeil

"Je vis d'un bon oeil cette enquête, je comparus volontairement devant le comité sans qu'on m'en eût envoyé de subpoena et je répondis aux questions au meilleur de ma connaissance, avec franchise et sans réserve. Je ne croyais pas que le sujet de l'enquête était ma conduite personnelle, bien que j'eusse pu être appelé à dire tout ce que j'ai fait la nuit de la collision."

Comme j'ai un subpoena me demandant de comparaître devant le comité à Washington, je crois qu'il serait préférable de ne faire aucune déclaration publique par respect pour ce Comité, mais je ne crois pas que la politesse exige que je garde le silence après la lecture des faux rapports publiés dans certains journaux."

Lorsque je m'embarquai sur le "Titanic" à Southampton le 10 avril, c'était mon intention de revenir au navire. Je n'avais aucunement l'intention de rester aux Etats-Unis à cette date. Je venais simplement pour observer le nouveau navire comme je l'ai fait à chaque fois qu'un nouveau bateau de notre compagnie a fait sa première traversée."

IL ETAIT UN SIMPLE PASSAGER

Durant le voyage, je fus un simple passager et rien de plus. Le capitaine ne me consulta aucunement au sujet du navire, de sa route, de sa vitesse ou autre chose. Je vis le commandant Smith en passant seulement, comme les autres passagers; je n'ai pas été dans ses appartements; je n'ai été sur le pont qu'après l'accident des machines et n'ai pas parcouru le navire ni essayé de le faire. Enfin je n'ai pas mis le pied sur un passager de première classe n'ayant droit d'aller."

Il est absolument faux que je désirais que le "Titanic" établît un record de vitesse en dépassant celle qu'il avait faite les jours précédents. Je ne veux en aucune façon que l'on croie que nous augmenterions la vitesse afin de sortir de la zone des glaces."

LE "TITANIC" N'A PAS MARCHE A TOUTE VITESSE

Comme je l'ai déclaré dans mon témoignage, le "Titanic" n'a jamais marché à toute vitesse. Nous n'espérons pas arriver à New-York avant mercredi matin. Si nous nous étions hâtés, le "Titanic" aurait probablement atteint New-York mardi matin.

Le rapport que j'aurais fait et dans lequel je disais que la ligne White Star recevait un subside additionnel pour avoir fait la traversée à une certaine vitesse est absolument faux.

La ligne White Star reçoit du gouvernement britannique une allocation fixe de \$70,000 par année pour transporter les malles et cela sans égard à la vitesse de ses vaisseaux et aucune somme additionnelle n'est payée pour une plus grande vitesse.

Le capitaine Smith ne m'a jamais consulté et je n'ai jamais fait de suggestion à aucun titre humain au sujet de la route du navire.

LA ROUTE DU TITANIC

Le "Titanic" suivait, si je suis bien renseigné, la route la plus au sud-ouest. Ces routes furent désignées il y a plusieurs années par les compagnies de navigation importante, et tous les capitaines de navires de la ligne White Star ont ordonné de suivre ces routes autant que possible, sujet aux instructions suivantes:

Les commandants doivent comprendre distinctement que ces règles ne leur enlèvent aucunement leur responsabilité pour la direction sûre et efficace de leurs vaisseaux respectifs et nous leur enjoignons qu'ils doivent toujours se rappeler qu'ils ne doivent courir aucun risque d'où pourrait résulter un accident pour leur navire.

Nous espérons qu'ils se souviendront toujours que la sûreté des vies et des propriétés confiées à leur soin est la règle principale qui doit les gouverner et qu'aucun gain ne doit être acheté au prix d'un accident possible. Cette compagnie désire maintenir une réputation de sûreté et ne désire la vitesse dans les traversées, qu'en autant que les voyageurs ne courent aucun danger.

TOUTES LES PRECAUTIONS DOIVENT ETRE PRISES

Les commandants doivent se rappeler que les navires ne sont pas assurés à leur valeur réelle et que leur gain, bien que légitime, ne doit pas être compromis par un accident. Aucune précaution ne doit donc être considérée excessive.

La seule information que j'ai reçue sur le navire est que le "Baltic" avait signalé une banquise de glace. Le capitaine me montra le message, je le mis dans ma poche; ceci se passait le 14 avril, dimanche. Le soir, le capitaine vint me demander ce message afin de l'afficher pour les officiers. Je n'ai pas non plus parlé aux autres officiers à ce sujet.

M. Ismay dit aussi que quand même il aurait été effrayé de la présence des icebergs, il ne se serait pas aventuré à faire des suggestions à un homme de l'équipage du capitaine Smith.

IL N'A PAS DINE AVEC LE CAPITAINE

Le directeur-gérant de la ligne White Star ne dit pas qu'il ait dîné le soir avec le capitaine. C'est faux, il a dîné avec le médecin du bord et s'est retiré à 10.30 dans sa cabine où il était lorsque le "Titanic" frappa la banquise. Immédiatement après la collision M. Ismay vint sur le pont et demanda au premier ingénieur si c'était dangereux; celui-ci répondit qu'il le croyait.

Après cela, M. Ismay aida à préparer les chaloupes pendant deux heures. Après avoir fait embarquer un grand nombre de femmes et d'enfants dans les chaloupes de bâbord, lorsqu'il n'y eut plus une femme sur le pont, il nous étions, une autre chaloupe fut lancée et j'y embarquai avec M. Carter, du "Philadelphia". C'est dans cette chaloupe que furent trouvés les quatre Chinois.

IL N'A PAS PRIS LA PLACE DES FEMMES

J'espère que je n'ai pas besoin de dire que M. Carter ni moi n'aurions voulu prendre la place des femmes, s'il y en avait eu ou que j'y serais embarqué si j'avais eu pouvoir de quelque secours.

Il est impossible aussi que je répondre à toutes les faussetés que l'on dit sur mon compte.

Je suis prêt, continua M. Ismay, à répondre à toutes les questions qui me seront posées par des personnes responsables. Je n'expliquerai donc que les messages que j'ai envoyés du "Carpathia". Ils ont été mal interprétés. On a cru que je voulais me dérober à l'enquête du Sénat.

EXPLICATIONS AU SUJET DES DÉPÊCHES

Lorsque j'envoyai ces dépêches j'ignorais absolument qu'il y aurait une enquête de ce genre. Je désire simplement prendre les arrangements nécessaires pour que l'équipage pût retourner le plus tôt possible en Angleterre.

Je regrette infiniment de devoir faire ces remarques. En construisant le "Titanic", mes associés et moi-même nous croyions que nous aurions pu croire que la mer ne pourrait détruire un navire. Malheureusement notre espoir a été horriblement déçu. La catastrophe a prouvé qu'il faut de nouvelles lois pour la navigation, que l'on s'est trop basé sur les étonnantes et à la télégraphie sans fil et que l'on doit munir tous les bateaux de chaloupes suffisantes et de marins expérimentés pour les conduire."

Les passagers du "Victorian" ignoraient le désastre

Halifax, 20. — Parmi les passagers du paquebot "Laurentic", arrivé aujourd'hui, se trouvait M. C.W. Fraser, gérant de la Banque Royale. M. Fraser se trouvait à Londres avec M. George Wright, un citoyen bien connu d'Halifax, la veille du départ du "Titanic". M. Wright avait essayé de décider M. Fraser à partir sur le "Titanic", mais celui-ci a refusé de changer ses plans. On n'a pas entendu parler de M. Wright depuis ce temps.

Aucun des 1,624 passagers du paquebot "Victorian" n'avait eu connaissance du désastre avant d'arriver ici ce matin. Les officiers ont donné comme raison qu'ils n'avaient pas voulu effrayer les passagers.

Le "Victorian" avait été averti du sinistre huit heures après qu'il eut lieu, et les seules personnes qui en eurent connaissance furent l'opérateur du marégraphiste et le capitaine Edmund Outram. Le "Victorian" était alors à 1300 milles du lieu de la catastrophe.

On dit à bord que le capitaine Smith devait prendre sa retraite deux mois plus tard.

Le capitaine Outram dit qu'il a été obligé d'aller très au sud pour éviter une collision avec les icebergs; il en rencontrèrent treize immenses et traversèrent un véritable champ de glace.

Le "Baltic" reçut l'appel de détresse

Liverpool, 21. — Le capitaine Renoult du "Baltic", de la ligne White Star, en arrivant ici aujourd'hui, du New-York, déclara qu'il avait reçu une dépêche du "Titanic" demandant de l'aide. Le "Baltic" se dirigea immédiatement vers le scène du naufrage pendant neuf heures. A ce moment il eut une dépêche du "Carpathia". L'informant qu'il avait recueilli toutes les chaloupes de sauvetage du "Titanic", et qu'il n'y avait plus besoin d'aide. Sur ce, le "Baltic" reprit sa course vers Liverpool.

Les souscriptions

New-York, 21. — Vincent Astor, fils du colonel John Jacob Astor, qui a perdu la vie dans le désastre du "Titanic" a envoyé aujourd'hui dix mille dollars au maire Gaynor, pour le fonds de secours des rescapés du "Titanic".

Les contributions reçues jusqu'ici seront distribuées par le Comité de secours de la Red Cross.

Le total de ces souscriptions s'élève à \$67,000. Le Comité de secours des Dames a aussi reçu vingt mille dollars et il annonce que le souscripteur sont closes.

La Société d'Administration Générale

INCORPORÉE EN 1902

Gérance de propriétés et de successions. Location et collection de loyers. Ventes de sûreté; Location de compartiments \$ 500 par an.

35 RUE ST-JACQUES MONTREAL

A-T-ON CACHE LA NOUVELLE?

(Service particulier)

New-York, 20. — Le sénateur Smith a fait signifier un subpoena à l'ex-lieutenant-gouverneur T. L. Woodruff, qui aurait dit que les officiers de la ligne White Star connaissent le désastre plusieurs heures avant de communiquer la nouvelle au public.

LA VIE SPORTIVE

L'INAUGURATION DES SÉRIES DE LA LIGUE DE LA CITÉ

Elle a eu lieu hier après-midi au terrain du Shamrock. Les All-Montreal sont défaits par les Mascottes et le club Chénier a triomphé des Athlétiques à la onzième reprise.

Près de 2,000 personnes assistaient à l'inauguration des séries de la Ligue de la Cité, hier après-midi au terrain du Shamrock.

Malgré le terrain fût détrempé et quoique le peu de temps que les joueurs eurent pour se préparer les parties furent des plus intéressantes.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

La partie Mascottes-All-Montreal se termina par une victoire facile pour les hommes du général Garon.

Grandes courses au trot et à l'amble

Elles auront lieu à Québec, durant l'exposition provinciale.

Québec, 20 avril. — De grandes courses au trot et à l'amble auront lieu en cette ville durant l'exposition provinciale, qui aura lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain.

Nous donnons aujourd'hui le programme et les conditions de ce grand événement sportif.

PROGRAMME
2.35 — Amble \$1,000
2.30 — Trotte 1,000
2.20 — Amble 1,000
2.20 — Trotte 1,000
2.16 — Amble 1,000

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Les inscriptions pour ces courses, qui auront lieu les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 août prochain, sont reçues au Club Canadien.

Une de gagnée; une de perdue

LES ROYALS REMPORTE LA PREMIERE PAR 12 A 3 MAIS SE FONT BATTRE DANS LA SECONDE, PAR 9 A 3, SAMEDI APRES-MIDI.

Baltimore, 22 avril. — Les clubs Montréal et Baltimore se sont partagés les honneurs de la journée de samedi.

Dick Carroll officiait pour les visiteurs dans la première partie et lança admirablement bien.

Aucune erreur ne fut enregistrée contre les Royals dans la première partie, mais dans la seconde, les hommes de Billy Lush en commirent cinq.

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Maisei, s.s. 4 0 2 11 2 1
England, r.f. 4 0 1 1 0 0
Gettman, c.f. 4 0 0 5 0 0
Schmidt, lb. 4 0 0 8 1 0
Walsh, i.f. 3 1 0 1 0 2
Parent, 2b. 3 0 1 3 3 0
Murphy, 3b. 4 1 3 4 1 0
Payne, c. 4 0 1 5 3 1
Dygett, p. 0 0 0 0 0 0
Ackles, p. 0 0 0 0 0 0
Shawkey, p. 4 1 1 2 1 0
Total 34 3 9 27 11 4

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Hanford, r.f. 5 1 1 3 2 0
Yeager, 3b. 4 1 3 1 1 0
Russell, c.f. 2 1 2 2 0 0
Connolly, c.f. 2 2 1 2 0 0
Gandil, lb. 5 1 1 8 0 0
Demmitt, i.f. 3 2 2 3 0 0
French, 2b. 5 1 1 4 1 0
Hartman, s.s. 4 1 1 1 0 0
Roth, c. 4 1 1 3 0 0
Carroll, p. 4 1 0 0 5 0
Total 38 12 12 27 10 0

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Maisei, s.s. 3 3 1 3 5 0
Unghlad, r.f. 5 0 2 0 0 1
Gettman, c.f. 5 1 2 0 0 0
Schmidt, lb. 5 2 4 15 0 1
Walsh, i.f. 2 0 1 1 0 0
Parent, 2b. 4 1 2 1 5 0
Murphy, 3b. 3 1 1 0 1 0
Payne, c. 2 0 1 7 1 0
Vickers, p. 0 0 0 0 0 0
Smith, p. 3 1 1 0 3 0
Total 32 9 15 27 15 2

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Hanford, r.f. 3 1 1 2 0 0
Yeager, 3b. 3 1 1 0 1 1
Russell, c.f. 3 0 0 3 0 0
Connolly, c.f. 3 2 1 0 1 1
Demmitt, i.f. 4 0 1 3 0 0
French, 2b. 4 0 2 2 1 0
Hartman, s.s. 4 0 4 4 4 0
Roth, c. 4 0 0 0 4 1
Taylor, p. 1 0 0 0 0 4
Long, p. 2 0 0 0 0 4
Total 31 3 7 24 15 4

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Maisei, s.s. 3 3 1 3 5 0
Unghlad, r.f. 5 0 2 0 0 1
Gettman, c.f. 5 1 2 0 0 0
Schmidt, lb. 5 2 4 15 0 1
Walsh, i.f. 2 0 1 1 0 0
Parent, 2b. 4 1 2 1 5 0
Murphy, 3b. 3 1 1 0 1 0
Payne, c. 2 0 1 7 1 0
Vickers, p. 0 0 0 0 0 0
Smith, p. 3 1 1 0 3 0
Total 32 9 15 27 15 2

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Maisei, s.s. 3 3 1 3 5 0
Unghlad, r.f. 5 0 2 0 0 1
Gettman, c.f. 5 1 2 0 0 0
Schmidt, lb. 5 2 4 15 0 1
Walsh, i.f. 2 0 1 1 0 0
Parent, 2b. 4 1 2 1 5 0
Murphy, 3b. 3 1 1 0 1 0
Payne, c. 2 0 1 7 1 0
Vickers, p. 0 0 0 0 0 0
Smith, p. 3 1 1 0 3 0
Total 32 9 15 27 15 2

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Maisei, s.s. 3 3 1 3 5 0
Unghlad, r.f. 5 0 2 0 0 1
Gettman, c.f. 5 1 2 0 0 0
Schmidt, lb. 5 2 4 15 0 1
Walsh, i.f. 2 0 1 1 0 0
Parent, 2b. 4 1 2 1 5 0
Murphy, 3b. 3 1 1 0 1 0
Payne, c. 2 0 1 7 1 0
Vickers, p. 0 0 0 0 0 0
Smith, p. 3 1 1 0 3 0
Total 32 9 15 27 15 2

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Maisei, s.s. 3 3 1 3 5 0
Unghlad, r.f. 5 0 2 0 0 1
Gettman, c.f. 5 1 2 0 0 0
Schmidt, lb. 5 2 4 15 0 1
Walsh, i.f. 2 0 1 1 0 0
Parent, 2b. 4 1 2 1 5 0
Murphy, 3b. 3 1 1 0 1 0
Payne, c. 2 0 1 7 1 0
Vickers, p. 0 0 0 0 0 0
Smith, p. 3 1 1 0 3 0
Total 32 9 15 27 15 2

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Maisei, s.s. 3 3 1 3 5 0
Unghlad, r.f. 5 0 2 0 0 1
Gettman, c.f. 5 1 2 0 0 0
Schmidt, lb. 5 2 4 15 0 1
Walsh, i.f. 2 0 1 1 0 0
Parent, 2b. 4 1 2 1 5 0
Murphy, 3b. 3 1 1 0 1 0
Payne, c. 2 0 1 7 1 0
Vickers, p. 0 0 0 0 0 0
Smith, p. 3 1 1 0 3 0
Total 32 9 15 27 15 2

Sur la piste de Charlestown

FORCE ET SILICIE SE SONT PARTAGÉ LES HONNEURS DE LA SIXIÈME COURSE.

Jamestown, 22. — Silicie, jouté à 100 pour 1, a fait épreuve nulle avec le favori Force dans la sixième course, samedi. La bourse a été divisée.

Voici les résultats des épreuves :
1ère course, 1/2 furlongs :
1. Ethelberg, 114, Skirwin, 5 à 2, 9 à 10 et 2 à 5.
2. Rebound, 108, Butwell, 7 à 1, 5 à 2.
3. Fred Levy, 111, Jensen, 12 à 1, 4 à 1 et 8 à 5.
Temps, 0.55 1/5.

2ème course, Hurdle handicap, 2 milles.
1. High Hat, 148, Allen, 1 à 2.
2. Valhalla, 138, Booth, 4 à 1, 7 à 5 et 3 à 5.
3. Firestone, 140, Murphy, 9 à 1, 3 à 1.
Temps, 4.03.

3ème course, Selling, 5/2 furlongs :
1. Astor, 112, Estep, 12 à 1, 4 à 1 et 2 à 1.
2. Huda's Sister, 105, Martin, 20 à 1, 8 à 1 et 4 à 1.
3. Mason, 110, Schuttinger, 12 à 1, 5 à 1 et 2 à 1.
Temps, 1.07 3/5.

4ème course, Atlantic Hotel Handicap, 1 mille :
1. Hoffman, 107, Martin, 5 à 1, 2 à 1.
2. Bob R., 113, Butwell, 7 à 1, 2 à 1.
3. Kormak, 107, Ambrose, 8 à 5, 7 à 10 et 2 à 7.
Temps, 1.40 1/5.

5ème course, furlongs :
1. King Avondale, 99, Ambrose, 4 à 1, 8 à 5 et 4 à 5.
2. Lady Irma, 102, Estep, 9 à 2, 2 à 1.
3. Seneca II, 102, Hanover, 6 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.13 3/5.

6ème course, 1 mille :
1. xForce 109, Hanover, 5 à 2, 3 à 5.
2. xSilicie, 106, Whatley, 100 à 1, 40 à 1, et 90 à 1.
3. Chilton Squaw, 104, Ambrose, 6 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.42 5/5.

7ème course, Selling, 1-16 milles.
1. Johnny Geddes, 97, McCahey, 6 à 5, 2 à 5.
2. Montgomery, 97, Hanover, 10 à 1, 2 à 1.
3. Hedge Rose, 102, Estep, 3 à 1.
Temps, 1.48 3/5. Mad River et Woodcraft ont aussi couru.

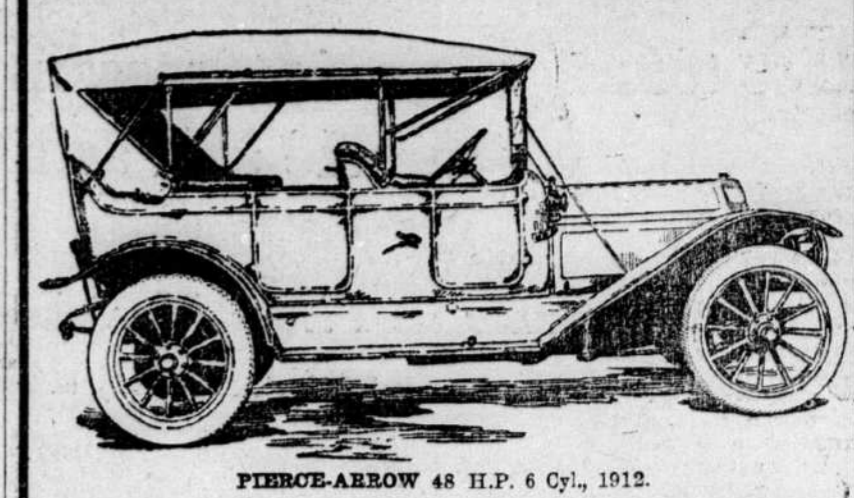
8ème course, furlongs :
1. King Avondale, 99, Ambrose, 4 à 1, 8 à 5 et 4 à 5.
2. Lady Irma, 102, Estep, 9 à 2, 2 à 1.
3. Seneca II, 102, Hanover, 6 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.13 3/5.

9ème course, 1 mille :
1. xForce 109, Hanover, 5 à 2, 3 à 5.
2. xSilicie, 106, Whatley, 100 à 1, 40 à 1, et 90 à 1.
3. Chilton Squaw, 104, Ambrose, 6 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.42 5/5.

10ème course, furlongs :
1. King Avondale, 99, Ambrose, 4 à 1, 8 à 5 et 4 à 5.
2. Lady Irma, 102, Estep, 9 à 2, 2 à 1.
3. Seneca II, 102, Hanover, 6 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.13 3/5.

11ème course, 1 mille :
1. xForce 109, Hanover, 5 à 2, 3 à 5.
2. xSilicie, 106, Whatley, 100 à 1, 40 à 1, et 90 à 1.
3. Chilton Squaw, 104, Ambrose, 6 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.42 5/5.

Pierce-Arrow



PIERCE-ARROW 48 H.P. 6 Cyl., 1912.

Ceux qui aiment les voitures automobiles de haute qualité feraient bien de visiter nos salles d'exhibition et de voir notre splendide série de voitures Pierce-Arrow.

Ces modèles sont trop bien connus pour que la description en soit nécessaire.

Elles sont les premières au monde sous le rapport de l'élégance, du fini et de la durée.

FAITES VENIR UN CATALOGUE

The MOTOR IMPORT Co. OF CANADA, LIMITED

EDIFICE DU FORUM

Institut de Physiothérapie

HOMMES D'AFFAIRES.—Du cerveau ! C'est du cerveau qu'il vous faut. Le cerveau, c'est l'organe autour duquel vous devez monter la garde; que vous devez entretenir de tous vos soins.

LES ROYALS ONT DÉFAIT LE CLUB LOCAL PAR 3 A 2

New-Heaven, 22 avril. — Environ 4,000 personnes ont été témoins, hier, de la victoire du Montréal sur le club New-Heaven de la Ligue Connecticut.

MONTRÉAL
AB. R. H. O. A. E.
Hanford, r.f. 5 1 2 1 0 0
Mattress, 3b. 4 0 0 1 2 1
Irving, c.f. 4 0 1 0 0 0
Gandil, lb. 2 0 0 0 1 0
Lush, lb. 1 0 0 6 0 0
Demmitt, i.f. 4 0 0 5 0 0
French, 2b. 3 1 0 1 0 0
Hartman, s.s. 4 0 1 1 1 0
Curtis, c. 2 0 0 6 2 1
Bridges, c. 2 0 1 2 4 0
Leclair, p. 2 1 1 0 1 0
Parsons, p. 2 0 0 0 0 0
Total 35 3 6 27 11 3

LA SAISON DU BIG FOUR S'OUVRIRA LE 24 MAI

L'assemblée de la Dominion Lacrosse Association a eu lieu samedi dernier à Toronto

Toronto, 22 avril. — La Dominion Lacrosse Association a tenu samedi dernier à Toronto, sa première assemblée annuelle.

Ce fut une véritable réunion d'hommes d'affaires. Commencée à 10.30 a.m., précises, la réunion fut ajournée à 1 p.m.; et dès 3 p.m. les foots du Big Four entraient de nouveau en scène pour tout terminer leurs préparatifs de la saison avant 5 p.m. La précision, l'entente et l'esprit pratique ont marqué cette première assemblée.

La révision de la constitution fut le premier item de l'ordre du jour. Après une courte discussion et quelques additions aux règles du jeu, elle fut adoptée à l'unanimité.

Les clubs étaient représentés par les délégués suivants :
Toronto — MM. E. J. Fleming, F. I. Hubbard, et J. V. McAree.
Tecumseh — MM. C. Querrie et Fred Hamby.
National — M. le Docteur J. A. Cousineau.
Canadien — M. G. W. Kendall.

Le banquet intime donné aux délégués par le club de grosse Toronto, le soir même, fut très agréable.

Les délégués des clubs de grosse Toronto, le soir même, furent très agréablement surpris de la précision, l'entente et l'esprit pratique qui ont marqué cette première assemblée.

Le tournoi du Club Canadien

IL EST TERMINÉ VENDREDI SOIR ET A REMPORTÉ UN MAGNIFIQUE SUCCÈS.

Le tournoi du club Athlétique Canadien s'est terminé vendredi soir.

M. Rod. Lamoureux est très satisfait et remercie tous les joueurs de quilles de Montréal qui ont joué dans le tournoi du Club Athlétique Canadien.

RESULTAT DE LA CLASSE A
Équipes de 5 hommes
1er prix — Palais Royal, 951 945 875-2771
2e prix — Crescent, 969 919 917-2745

Équipes de 2 hommes
1er prix, Lamoureux-Pelletier . . . —1227
2e prix, Bossman-Walker . . . —1160

Équipes de 3 parties
1er prix, R. Lamoureux . . . — 636
2e prix, J. B. Pelletier . . . — 620

Partie simple
1er prix, Nap Labelle . . . — 255
2e prix, E. Pelletier . . . — 254

Grande Moyenne
J. B. Pelletier . . . 547 611 620-1798
Rod. Lamoureux . . . 546 616 636-1795

CLASSE B
Équipes de 5 hommes
1er prix, National, 95 962 845-2762
2e, R.Y.M.C.A., 813 901 912-2812

CLASSE C
Équipes de 5 hommes
1er prix, Bentley, 917 788 834-2539
2e prix, Herald, 715 847 832-2434

Équipes de 2 hommes
1er prix, Chaput-Provost . . . —1154
2e prix, Bédard-Macé . . . —1133

Individuel 3 parties
1er prix, Biron — 581
2e prix, Macé — 568

Partie simple
1er prix, A. C. Theriault . . . — 245
2e prix, H. Bédard — 244

Grande Moyenne
G. Clayton 583 551 548-1682

CLASSE D
Équipes de 5 hommes
1er prix, Bentley, 917 788 834-2539
2e prix, Herald, 715 847 832-2434

CLASSE E
Équipes de 2 hommes
1er prix, Chaput-Provost . . . —1154
2e prix, Bédard-Macé . . . —1133

Individuel 3 parties
1er prix, Biron — 581
2e prix, Macé — 568

A BOUT PORTANT

Un volume contenant un choix des "billets du soir" de Nap. Tellier

Les commandes, afin de fixer le tirage, sont reçues dès maintenant par l'auteur, au "Devoir".

Le volume : 25 cents franco : 27 cents

Propos Sportifs

Nous rappelons à nos lecteurs que le euechre du club Tricolore aura lieu mercredi et jeudi soir prochain, dans le sous-basement de l'Église, coin des rues Lasalle et Adam.

Le gérant du club de baseball Montréal a annoncé, hier, qu'il s'était assuré les services d'un nouveau lanceur, du nom de Matern.

La nouvelle recrue figura sur l'équipe des Royals, alors que Jimmy Bannon avait chargé du club.

Les clubs New-York de la Ligue Nationale et New-York de la Ligue Américaine, ont joué hier une partie d'exhibition au bénéfice des survivants du "Titanic". Les Geants ont triomphé par 11 à 2.

Les officiers du club Hochelaga ont offert un banquet aux champions de l'Association de Hockey de Montréal, hier à l'hôtel Bureau au Bout de l'Île. Les invités ont passé une agréable après-midi.

Les élèves du Mont Saint-Louis ont remporté la coupe Paton, au tournoi de la M.A.A.A., samedi soir, à l'Aréna.

Fred Lapointe ira rencontrer John Paradis à Woonsocket, demain soir.

Ne pas oublier que mercredi soir prochain est la dernière soirée de lutte de la saison, au Parc Sommer et que Raymond Cazeaux rencontrera le Dr Roller.

M. Bacon, décoré

Paris, 30. — Selon la coutume établie depuis l'époque où le général de France Porter était ambassadeur des États-Unis à Paris, le gouvernement français a nommé M. Robert Bacon ambassadeur démissionnaire, grand croix de la Légion d'honneur.

En même temps, M. Bailly-Blanchard secrétaire à l'ambassade des États-Unis a été nommé commandeur.

L'Ecole de Réforme menacée de destruction

UN INCENDIE A CAUSE HIER POUR PLUS DE \$10,000 DE DOMMAGES A LA FABRIQUE TERAULT.

Le feu a ravagé hier matin, la bâtisse de l'école de Réforme, coin des rues Saint-Hubert et DeMontigny, occupée au cinquième étage par la manufacture de chaussures Terault.

Le chef de district Giroux, qui le premier arriva sur le lieu de l'incendie à 6 h. 30 a.m., déclare qu'il n'y a aucun doute que le feu est dû à une combustion spontanée.

Les pompiers contrôlèrent les flammes en moins de quinze minutes. Les quatrième et cinquième étages furent ravagés par les flammes. Les trois autres furent endommagés par l'eau. Un directeur de la compagnie Terault estime les dommages à \$10,000.

La compagnie Davidson qui occupait les étages inférieurs ne peut encore dire le chiffre des dommages qu'elle a subis.

Plusieurs des élèves de l'Ecole de Réforme apprennent à l'usine Terault le métier de cordonnier.

Devoirs des propriétaires

DOIVENT TENIR LEURS LOYERS EN BON ETAT.

L'hon. juge Dugas a rendu jugement dans une cause de Dame Léocadie Dubreuil contre C. About et al., et a déclaré qu'un propriétaire doit tenir les lieux loués, en bon état.

La demanderesse réclamait des dommages à cause des blessures qui lui ont été causées par la chute d'un mur, alors qu'elle était à travailler dans son hangar.

Les défendeurs plaident que la chute du mur était due à la négligence de la demanderesse, et que, de plus, elle était tenue à ces réparations par le bail.

Le tribunal rejeta ces prétentions, car ces réparations sont à la charge du propriétaire et le seul passage du bail, qui ait été lu à la demanderesse, lors de la signature du bail, est celui qui a trait au montant du loyer.

Le juge accorde à Dame Dubreuil \$199 de dommages.

Le nouveau magasin de Bourassa

LES PLANS SONT PREPARES SOUS LA SURVEILLANCE D'UN ARCHITECTE EMINENT.

Les plans pour la construction du nouveau magasin Semi-ready à l'angle de la rue St-Christophe seront vus comment on peut convertir un vieux magasin en un établissement moderne.

Eugène Bourassa & Co ont voulu donner à la construction et à l'aménagement du magasin une note distinctive.

Tous les magasins à "rabais" ont essayé de copier le système de garde-robe introduit pour la première fois par le Semi-ready et plusieurs de ces imitations sont de réelles usurpations des brevets du Semi-ready.

Ce n'est que les bonnes choses que l'on imite.

M. Bourassa va effectuer sa grande vente finale d'écolement à son magasin actuel, on a augmenté encore le nombre des complets nouveaux patronnettement offerts en vente. M. Bourassa dit que c'est plutôt là une vente commémorative qu'une vente de démenagement, car son but principal en sacrifiant des complets à moitié prix est d'attirer l'attention sur son nouveau magasin.

"Je ne voudrais pas rester encore cinq ans aussi à l'ouest même si j'avais ce magasin gratuitement", dit M. Bourassa. (réc.)

Monument Dollard

Le comité du Monument Dollard accuse réception avec remerciements de \$25.25 de la part des élèves du Collège d'Arthabaska.

Voici la lettre des généreux donateurs: Arthabaska, 5 avril. Monsieur le Directeur du "Devoir", Montréal.

Monsieur le Directeur, Nous avons l'honneur et le plaisir de vous présenter un mandat de \$25.25, montant de la souscription ouverte en ce Collège pour l'érection du monument Dollard. Bien que minime — et un peu tardive aussi — cette obole est offert par des coeurs patriotes et désireux de participer à une belle action.

Agitez, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre dévouement à l'oeuvre de glorification de nos héros, et veuillez nous croire, Vos très obligés, Les Elèves du Collège d'Arthabaska.

Le canal de la Baie Georgienne

SIR ROBERT PERKS EST PRET A EN ENTREPRENDRE LA CONSTRUCTION.

Ottawa, 22. — Sir Roberts Perks, le constructeur anglais millionnaire, est à Ottawa. Il déclare qu'il est prêt à entreprendre quand on voudra la construction du canal de la baie Georgienne. Le coût de ces travaux se chiffre maintenant, a-t-il ajouté, dans les \$150,000,000, au lieu des \$110,000,000 de l'évaluation première.

"Si le Canada croit avoir besoin de deux canaux, dit sir Roberts, il peut construire le canal Welland, mais ce sera un canal utile aux Américains surtout."

Quant au projet de la baie Georgienne, le gouvernement conservateur, qui n'est au pouvoir que depuis quelques mois seulement, a besoin d'un peu de temps pour l'étudier.

Responsabilités de l'expéditeur

Celui qui expédie des effets doit connaître les clauses de la feuille d'expédition, car qu'il les connaisse ou non, il est présumé les connaître, d'après la loi, et il ne peut pas baser une réclamation en dommages sur le fait qu'il ne connaissait pas toutes les restrictions contenues dans une telle feuille.

Ceci ressort d'un jugement rendu par l'hon. juge Archer, en Cour Supérieure, qui renvoya avec dépens la réclamation de W. C. Hotte vs le Grand Tronc.

Hoste demandait \$290.70 pour la perte de 13 échons qui étaient morts dans les chars durant le trajet, et le demandeur prétendait que les délais dans l'expédition, dus à la négligence de la compagnie, étaient causes de cette perte.

La compagnie plaide qu'une des clauses de la feuille d'expédition spécifie que le transport d'animaux vivants se fait aux risques de l'expéditeur et celui-ci est censé connaître toutes les clauses de la feuille d'expédition.

La cour a maintenu ces prétentions et a renvoyé la cause avec dépens.

Une bonne capture

LA POLICE MET LA MAIN SUR UN VOLEUR QU'ON CROIT ETRE UN CHEF DE BANDE.

Plusieurs vols étaient commis, depuis quelque temps, dans la partie ouest de la rue Notre-Dame.

Il y a quelques jours, M. A. Brunet, marchand de chaussures, voyait la vitrine de son magasin brisée et 25 paires de chaussures disparues.

Mme Grégoire, modiste, se fit voler pour plusieurs dollars de plumes et de chapeaux.

Le capitaine Prévost, du poste de police No. 8, qui avait résolu de découvrir les voleurs, arrêta hier soir, en compagnie du constable Brucke, un nommé Hector Brunet alias Caspevier au moment où il cherchait à s'emparer avec un chapeau qu'il essayait de cacher sous son paletot.

Des perquisitions furent faites au domicile de Brunet, à la rue David, et une quantité de boîtes ayant contenu des chaussures et des chapeaux, furent retrouvées.

On espère découvrir les endroits où Brunet a disposé des effets volés, mais celui-ci se refuse absolument à déclarer ses complices.

Un Récital par Mlle Cartier

Le lundi soir, 29 avril prochain, Mademoiselle Victoria Cartier, l'excellente musicienne que l'on connaît, donnera un récital de piano.

Détail intéressant, l'artiste commentera, comme elle l'a déjà fait pour l'Alliance Française, les pièces inscrites au programme.

Sir Lomer et Lady Gouin président cette audition musicale qui aura lieu dans la jolie salle "Ladies' Ordinary", de l'hôtel Windsor.

On peut s'assurer des places à la maison Archambault, 312 rue Sainte-Catherine Est.

Imprimeurs et relieurs

CEUX DE TORONTO EN VIENNENT A UNE ENTENTE DEFINITIVE POUR UNE PERIODE DE 5 ANS.

(Service particulier) Toronto, 20. — La paix est conclue pour cinq ans encore, entre les imprimeurs et relieurs de Toronto et leurs employés.

La nouvelle échelle de salaires a été fixée, à \$19 pour la première année, \$20 pour les deux suivantes et \$21 pour les deux dernières.

Les assistants recevront \$14.00 et les relieurs \$15.50.

—Le "Devoir" publié deux fois par mois une lettre de France, signée de M. Joseph Demais, député de Paris.

Association Pharmaceutique de la Province de Québec

Les examens pour l'admission à la pratique de la Pharmacie, commencés le lundi 15 courant viennent de se terminer, vendredi, avec le résultat suivant:

Examen final — Des 33 candidats qui se sont présentés, ont obtenu le diplôme de "Licencié en Pharmacie".

Ceux dont les noms suivent par ordre de mérite: MM. Héliodore Phaneuf, Wilfrid Chamberland, E. W. Grindley, E. P. Jones, Emile LaBarre, J. Z. A. Fortin, Léonard Lippin, C. H. Blouin, Harry Singer, E. A. Gauthier, M. Freedman, R. Picard.

Examen Primaire: 23 candidats se sont présentés et les messieurs suivants ont obtenu le diplôme de "Commissaire": MM. W. Prud'homme, R. Desrosiers, J. Henri Robert, E. R. Ramson, J. C. Filion, H. Mulligan, N. Dombow, Conrad Rivest, L. Girard, Hon. Lavoie, Roger Huot, M. Létourneau.

Le Bureau des Examineurs était composé de MM. J. E. Tremblay, président, A. B. J. Moore, H. Lacroix, W. H. Chapman, Montfort, C. O. St-Amour, Ste-Agathe des Monts; Henry Willis, Secrétaire; Arth. Farley, Hull et S. Lachance, secrétaire-registraire.

Le Bureau des Examineurs était composé de MM. J. E. Tremblay, président, A. B. J. Moore, H. Lacroix, W. H. Chapman, Montfort, C. O. St-Amour, Ste-Agathe des Monts; Henry Willis, Secrétaire; Arth. Farley, Hull et S. Lachance, secrétaire-registraire.

Pour obtenir une licence

UNE FEMME TENTE D'ABORD DE CORROMPRE SON CURE, PUIS FORGE TRENTE A QUARANTE SIGNATURES SUR UNE REQUÊTE.

M. l'abbé Napoléon Morin, curé de la paroisse Saint-Edouard, a créé hier toute une sensation au prône de la grand'messe. Il a déclaré qu'on l'avait approché, il y a quelque temps, et qu'une personne lui avait offert \$500 pour tolérer l'ouverture d'une buvette dans sa paroisse. Inutile de dire que le curé Morin protesta contre cette infamie.

Mais la personne en question, — c'était une femme, — ne se tint pas pour battue. Elle fit circuler une requête dans la paroisse et réussit à la faire signer de vingt-cinq à trente noms. Lors que la requête fut déposée chez les commissaires des Licences, elle portait 71 signatures. On donna l'éveil au curé Morin qui se rendit vite compte que trente à quarante noms avaient été forgés. Se voyant près d'être poursuivi, la requérante retira le document.

On prit aussi connaissance d'une lettre de l'Association des commis-marchands, disant qu'après avoir pris connaissance de la constitution du Parti, l'Association ne croyait pas devoir pousser plus loin les négociations et retirait sa demande d'affiliation au Parti ouvrier.

Le vote donné en faveur de M. Arcand parait à tous comme un vote de confiance, et le Parti entend mener la lutte avec énergie dans Dorion.

Sur le vote de 29 contre 28 dans Laurier, il se porta diverses appréciations, et la manière dont s'est préparé ce choix est commenté très diversement.

CHEZ LES RELIEURS Aux membres du local 91 des relieurs: Vous êtes cordialement invité d'assister à la prochaine assemblée de notre local, laquelle aura lieu à la salle ordinaire des réunions au Temple du Travail, Salle No. 3. Des affaires d'une importance tout à fait exceptionnelle y seront discutées dans l'intérêt du métier.

Nous invitons les membres à se rendre aussi de bonne heure que possible, car à 8 heures 15 précises, l'assemblée sera ouverte, espérant que tous les membres seront présents. JOS. PELLETIER, Sec.

CHEZ LES PLATRIERS Le local 33 des Platriers aura une assemblée toute spéciale vendredi prochain à la salle ordinaire des réunions. Il s'agit d'une question de tout premier ordre et on prie tous les membres d'être présents.

Un capitaine se noie (De notre correspondant) Québec, 22. — Le capitaine W. Bourcard, propriétaire de golette de l'île aux Coudres, s'est noyé, samedi, dans le bassin Louise en retournant à son bateau. Il descendait une échelle placée le long du quai lorsqu'il perdit pied et tomba dans le vide. Il disparut sous l'eau et ne revint pas à la surface. Le cadavre a été repêché plus tard.

Il meurt de ses blessures Donat Francœur, âgé de 32 ans, blessé lors d'une chute aux usines de la compagnie Saragany Water & Power, à Cartierville, il y a une couple de semaines, est mort hier soir à l'hôpital Notre-Dame. Il habitait L'Ardois-Plouffe.

Un enfant tué par un camion Jeanne Laurier, une fillette de cinq ans, a été écrasée sous un camion appartenant à Charette & Frère, plombiers 414 Ontario Est, alors qu'elle jouait en face du domicile de ses parents, 808 rue Saint-Hubert. Le colon Rochambeau permit aux parents de transporter à la maison le corps de la petite victime, mais il y aura enquête par jury.

Reunion de la Commission des Licences Il y a aura demain après-midi, une réunion de la commission des Licences. Ce sera la dernière séance pour cette époque de l'année.

Le "Devoir" publié deux fois par mois une lettre de France, signée de M. Joseph Demais, député de Paris.

prendre le secret de l'évolution inorganique, inorganique, vous entendez; lorsque j'aurai celui-là, je m'occuperai du reste.

Le chimiste s'était levé et se promenait en rond dans sa chambre. Glass pensa qu'il devenait fou, mais il le laissa continuer.

—Les clichés d'Algol. Peuh! Des pellicules que j'ai brûlées pour les rendre à la nature, pour retarder l'évolution d'une substance que j'avais préparée et qu'Algol ne connaissait même pas.

Une grande découverte, Monsieur! Car la substance nouvelle est sensible à des ondulations inconnues de la physique moderne.

J'ai aussi dit tout aujourd'hui, un jour peut-être vous en révélerai-je davantage, un revoir, Monsieur, et travailler sans trêve ni repos. Vous êtes jeune, faites de la chimie.

Au milieu de ce discours sans queue ni tête, Glass a cru comprendre que le secret d'Algol réside surtout dans la composition des pellicules; c'est d'ailleurs ce que nous avions entrevu depuis longtemps.

Bell a prétendu que M. Algol travaillait toujours à un voltage élevé. Tous les soirs nous essayons avec les anciennes pellicules; mais les résultats, quoique variables, sont peu encourageants.

9 septembre. Glass et Bell sont restés enfermés toute la soirée; il se sont livrés à des calculs impossibles.

Pendant le dîner la conversation a été très animée.

Pour la première fois je comprends une partie du mystère.

—Savez-vous, m'a dit Glass, comment nous connaissons les corps émetteurs que nous ne pouvons atteindre? —Oui, je sais que ces corps émettent des vibrations qui leur donnent la couleur propre à chacun.

—Très bien, Snow; mais vous n'ignorez pas que nos yeux n'en voient qu'une infime portion; ils ne sentent que les vibrations comprises entre le rouge et le violet.

—Parfaitement, je sais qu'en dehors du rouge il y a l'infrarouge qui émet des rayons de chaleur, et qu'au delà du violet il y a l'ultra-violet qui impressionne les plaques photographiques.

—Bon! et au delà de l'infrarouge savez-vous que les rayons se continuent pour arriver aux oscillations électriques? Mais la physique constate qu'entre l'infrarouge et la plus petite onde électrique, il existe une véritable lacune, et nous n'avons aucun instrument pour étudier ces sortes de rayons.

De même au delà de l'ultra-violet se trouvent les rayons émis par le radium ainsi que les fameux rayons X, et la gamme se continue.

—Où s'arrête-t-elle? —Nul ne peut le soupçonner, dit Bell

DANS LE MONDE OUVRIER

12

DEUX CANDIDATS

Le comité général du Parti ouvrier a eu sa séance hier sous la présidence de M. Jos. Almy, commissaire de la ville. Une soixantaine de délégués assistaient à cette réunion spéciale qui avait été convoquée pour choisir deux candidats ouvriers dans Dorion et Laurier.

Plusieurs lettres de érance furent présentées dès le début de la séance; mais M. Lynch crut devoir s'objecter à ce qu'elles fussent reçues, parce que ce n'était pas une assemblée régulière. Le président n'était pas de cet avis et sa décision fut maintenue par l'assemblée.

On a d'abord pris le vote pour la division Dorion. MM. J. C. Tardif, Nap. Turcot, échevin, Narcisse Arcand, G. France, l'échevin Mayrand, l'échevin Terault son tour à tour proposés, mais trois seulement restèrent sur les rangs: MM. N. Arcand, Tardif et Mayrand.

Les scrutateurs étaient MM. Tisdale, Gariépy et A. Filiatrault.

Cinquante-sept votes furent donnés avec le résultat suivant: Arcand, 45; Tardif, 3; Mayrand, 3. Il y eut un bulletin nul.

Pour la division Laurier, il y eut 57 bulletins pour les deux seuls candidats mis en nomination, MM. G. R. Brunet et Turcot. M. Brunet obtint 29 votes et M. Turcot 28.

Le président déclara alors MM. Arcand et Brunet candidats du parti ouvrier. MM. Sarrazin, Provost et Saint-Hilaire agréèrent comme scrutateurs à l'élection du candidat pour la division Laurier. Ont déclaré l'honneur d'être candidats dans ce dernier comté, MM. G. France, Giroux, Rodier, avocat, et Lespérance.

M. Arcand, dans un bref discours, remercia ses camarades et annonça qu'il va faire une lutte active et loyale pour conduire le drapeau ouvrier à la victoire.

Une très longue discussion a eu lieu sur la question d'une candidature dans Maisonneuve.

Le club ouvrier de la ville de Maisonneuve proposait que le comité général du parti ouvrier donne son appui moral à la candidature de M. D. McAvoy, C.R. Finalement on résolut de ne pas faire de lutte dans cette division.

La plupart des orateurs, MM. France, Dupont, Provost, Lynech, C. Rodier, entr'autres, estimant que le parti ouvrier doit concentrer ses forces dans les deux comtés où il a décidé de faire la lutte.

On prit aussi connaissance d'une lettre de l'Association des commis-marchands, disant qu'après avoir pris connaissance de la constitution du Parti, l'Association ne croyait pas devoir pousser plus loin les négociations et retirait sa demande d'affiliation au Parti ouvrier.

Le vote donné en faveur de M. Arcand parait à tous comme un vote de confiance, et le Parti entend mener la lutte avec énergie dans Dorion.

Sur le vote de 29 contre 28 dans Laurier, il se porta diverses appréciations, et la manière dont s'est préparé ce choix est commenté très diversement.

CHEZ LES RELIEURS Aux membres du local 91 des relieurs: Vous êtes cordialement invité d'assister à la prochaine assemblée de notre local, laquelle aura lieu à la salle ordinaire des réunions au Temple du Travail, Salle No. 3. Des affaires d'une importance tout à fait exceptionnelle y seront discutées dans l'intérêt du métier.

Nous invitons les membres à se rendre aussi de bonne heure que possible, car à 8 heures 15 précises, l'assemblée sera ouverte, espérant que tous les membres seront présents. JOS. PELLETIER, Sec.

CHEZ LES PLATRIERS Le local 33 des Platriers aura une assemblée toute spéciale vendredi prochain à la salle ordinaire des réunions. Il s'agit d'une question de tout premier ordre et on prie tous les membres d'être présents.

Un capitaine se noie (De notre correspondant) Québec, 22. — Le capitaine W. Bourcard, propriétaire de golette de l'île aux Coudres, s'est noyé, samedi, dans le bassin Louise en retournant à son bateau. Il descendait une échelle placée le long du quai lorsqu'il perdit pied et tomba dans le vide. Il disparut sous l'eau et ne revint pas à la surface. Le cadavre a été repêché plus tard.

Il meurt de ses blessures Donat Francœur, âgé de 32 ans, blessé lors d'une chute aux usines de la compagnie Saragany Water & Power, à Cartierville, il y a une couple de semaines, est mort hier soir à l'hôpital Notre-Dame. Il habitait L'Ardois-Plouffe.

Un enfant tué par un camion Jeanne Laurier, une fillette de cinq ans, a été écrasée sous un camion appartenant à Charette & Frère, plombiers 414 Ontario Est, alors qu'elle jouait en face du domicile de ses parents, 808 rue Saint-Hubert. Le colon Rochambeau permit aux parents de transporter à la maison le corps de la petite victime, mais il y aura enquête par jury.

Reunion de la Commission des Licences Il y a aura demain après-midi, une réunion de la commission des Licences. Ce sera la dernière séance pour cette époque de l'année.

Le "Devoir" publié deux fois par mois une lettre de France, signée de M. Joseph Demais, député de Paris.

prendre le secret de l'évolution inorganique, inorganique, vous entendez; lorsque j'aurai celui-là, je m'occuperai du reste.

Le chimiste s'était levé et se promenait en rond dans sa chambre. Glass pensa qu'il devenait fou, mais il le laissa continuer.

—Les clichés d'Algol. Peuh! Des pellicules que j'ai brûlées pour les rendre à la nature, pour retarder l'évolution d'une substance que j'avais préparée et qu'Algol ne connaissait même pas.

Une grande découverte, Monsieur! Car la substance nouvelle est sensible à des ondulations inconnues de la physique moderne.

J'ai aussi dit tout aujourd'hui, un jour peut-être vous en révélerai-je davantage, un revoir, Monsieur, et travailler sans trêve ni repos. Vous êtes jeune, faites de la chimie.

Au milieu de ce discours sans queue ni tête, Glass a cru comprendre que le secret d'Algol réside surtout dans la composition des pellicules; c'est d'ailleurs ce que nous avions entrevu depuis longtemps.

Bell a prétendu que M. Algol travaillait toujours à un voltage élevé. Tous les soirs nous essayons avec les anciennes pellicules; mais les résultats, quoique variables, sont peu encourageants.

9 septembre. Glass et Bell sont restés enfermés toute la soirée; il se sont livrés à des calculs impossibles.

Pendant le dîner la conversation a été très animée.

Pour la première fois je comprends une partie du mystère.

—Savez-vous, m'a dit Glass, comment nous connaissons les corps émetteurs que nous ne pouvons atteindre? —Oui, je sais que ces corps émettent des vibrations qui leur donnent la couleur propre à chacun.

—Très bien, Snow; mais vous n'ignorez pas que nos yeux n'en voient qu'une infime portion; ils ne sentent que les vibrations comprises entre le rouge et le violet.

—Parfaitement, je sais qu'en dehors du rouge il y a l'infrarouge qui émet des rayons de chaleur, et qu'au delà du violet il y a l'ultra-violet qui impressionne les plaques photographiques.

—Bon! et au delà de l'infrarouge savez-vous que les rayons se continuent pour arriver aux oscillations électriques? Mais la physique constate qu'entre l'infrarouge et la plus petite onde électrique, il existe une véritable lacune, et nous n'avons aucun instrument pour étudier ces sortes de rayons.

De même au delà de l'ultra-violet se trouvent les rayons émis par le radium ainsi que les fameux rayons X, et la gamme se continue.

—Où s'arrête-t-elle? —Nul ne peut le soupçonner, dit Bell

J. HUDON

Marchand-Tailleur
29 Ste-CATHERINE OUEST,
informe sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il est maintenant installé à sa nouvelle place d'affaires,
85 St-Charles Borromée
(PRES LAGAUCHETIERE)
où ses nombreux clients sont assurés de trouver comme par le passé les plus belles nuances dans les dernières nouveautés.

MANIFESTATION TELLIER

A Montréal, le 23 Avril, 1912

Réductions accordées sur les chemins de fer suivants:

PACIFIQUE CANADIEN.—Des stations de Trois-Rivières, Eastman Junction, Standbridge, Cavignac, Abercorn, Drummondville via Drummondville Junction, Plaisance, Saint-Eustache, Saint-Lin et Saint-Faustin via Sainte-Thérèse, Rigaud, Saint-Télesphore et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

GRAND TRONC.—Des stations de Valleyfield via Coteau Junction, de Gore près de Richmond, Rivière Beaudette, Huntingdon, Saint-Isidore Junction, Moer's Junction, Lacolle Junction via Saint-Jean ou via Coteau Junction et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

INTERCOLONIAL.—Des stations de Sainte-Monique, Nicolet et Saint-Léonard Junction et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

CANADIEN-NORD.—De la station de Saint-Boniface ainsi que de celle de Saint-Georges sur la ligne de Rawdon, de Montfort, de Saint-Jérôme et de toutes les stations intermédiaires, à Montréal.

MONTRÉAL QUEBEC SOUTHERN.—De la station de Nicolet et des autres stations intermédiaires jusqu'à Varennes.

VERMONT CENTRAL.—De la station de Waterloo, Frelighsburg, Farnham, Saint-Césaire, Marieville et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE ALLER ET RETOUR Ces réductions sont accordées sur tous les trains du 22 avril, marqués P.M. sur l'horaire des différents chemins de fer et sur tous ceux du 23 avril. Le retour devra s'effectuer le 24 avril et les billets seront bons sur tous les trains de cette journée. A noter cependant que les réductions accordées par le Montreal Quebec and Southern Railway ne le sont que pour les journées du 23 et du 24 avril.

FIN AVRIL

paraîtront les

CHRONIQUES

— de —

LÉON LORRAIN

Un joli volume, petit format, imprimé en beaux caractères, avec couverture illustrée en deux couleurs.

Se vendra 25 cents. L'auteur reçoit dès maintenant les commandes, au Devoir. Ajouter deux sous pour l'expédition.

FORTE REMISE AUX LIBRAIRES

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LA SEULE DOUBLE VOIE FERRE EN TRE MONTRÉAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, LONDON, DE TROT ET CHICAGO.

La plus longue double-voie ferrée continue de l'univers, sous une seule administration.

A TORONTO en 7 1/2 HEURES par "l'International Limité"

Le train le plus beau et le plus rapide du Canada quitte MONTRÉAL à 9.00 a. m. tous les jours.

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR MONTRÉAL, TORONTO ET L'EST 9 a. m., 9.45 a. m., 7.30 p. m., 10.30 p. m.

Wagons-buffet, salon et bibliothèque sur trains du jour; wagons-lits "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.

PLUS HAUTE CLASSE D'EQUIPEMENT

DEMONSTRATION CONSERVATRICE MONTRÉAL, 23 AVRIL.

Billets aller et retour accordés de Casseville, Farran's Point, Ont., St-Agne, Hemmingford, Junction Lacolle, Lisgar, Québec, pour MONTRÉAL au prix D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE.

Par tous les trains d'après-midi, le 23 avril et tous ceux du 23; limite de retour, 24 avril.

EXCURSIONS DE COLONS

Des billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, seront en vente les 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 mai; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 mai; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 mai; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 mai; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 mai; 1

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Heam et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est, R. de MBSLE, Gérant.

Aujourd'hui Maximum... 60
Même date l'an dernier... 49
Aujourd'hui Minimum... 40
Même date l'an dernier... 29

Nos abonnements de session
Les deux sessions fédérale et provinciale étant terminées, ceux de nos abonnés qui avaient souscrit des abonnements spéciaux continueront de recevoir le journal à titre d'abonnés réguliers, au prix de \$3.00 par année à moins qu'ils n'en décident autrement.

Le banquet Tellier

Le banquet Tellier aura lieu à l'arsenal du 65e régiment, avenue des Pins, demain soir, le 23 avril courant, à 7 h. 30 précises. L'habit de gala n'est pas de rigueur.

Un hommage rendu aux héroïques musiciens

LE DIRECTEUR DE LA SYMPHONIE DE NEW-YORK FAIT PART DE SON ADMIRATION POUR LES MUSICIENS DU "TITANIC".
New-York, 22. — Les orchestres et les autres organisations musicales des Etats-Unis se réuniront d'ici quelques jours, pour commémorer l'héroïsme de la fanfare du "Titanic" qui s'est engloutie avec le navire, en exécutant sa propre marche funèbre.

L'enquête se continue à Washington

Washington, 22. — L'enquête au sujet de la catastrophe du Titanic a été reprise ce matin, devant une salle comble. Ismay et le vice-président de la White Star, Franklin, arrivèrent cinq minutes avant l'ouverture de la séance.

Les sympathies du Conseil municipal

Le conseil municipal ajournera sa séance de cet après-midi en signe de respect pour la mémoire de ceux qui ont péri dans la catastrophe du Titanic, la semaine dernière. Le maire fera l'éloge des Montréalais éminents qui sont parmi les victimes.

Deux enfants sont brûlés

LES PARENTS LES AVAIENT LAISSÉS A LA MAISON AVEC LEURS QUATRE FRÈRES ET SOEURS POUR ALLER CHEZ UN VOISIN.
North Bay, Ont., 22. — Le feu a détruit 7 maisons à Sellwood, Sudbury, 2 enfants de Fred Rivard, âgés de 2 et de 4 ans ont été brûlés.

Assemblée de journalistes

Le comité Canadien de l'Institut des Journalistes Anglais a tenu sa réunion annuelle dans la bâtisse Royal Guard, samedi soir. Cent onze nouveaux membres ont été admis durant l'année écoulée.

Navire Japonais jeté à la côte

Shanghai, 22. — Le S.S. Saskio Maru, un navire japonais, s'est jeté à la côte dans le brouillard, la nuit dernière. Les passagers et la malle ont été recueillis par un paquebot allemand. L'équipage est resté à bord pour tenter le renflouement.

La Turquie se défendra

Constantinople, 22. — Les batteries de forteresse ont reçu ordre de surveiller de près l'entrée des Dardanelles et de s'appuyer à la défense contre l'attaque de la flotte italienne. On mobilise dans le golfe de Saros.

VOIR AUSSI PAGES 2 ET 3. ECHOS DE LA CATASTROPHE

Les femmes et l'organisation des secours

LES MEMBRES DES "400" DE NEW-YORK S'OCCUPENT DE PROCURER L'ABRI ET LA NOURRITURE AUX PASSAGERS D'ENTREPRENT QUI ONT ETE SAUVES DU NAUFRAGE.
New-York, 22. — Les femmes de l'Association New York's Four Hundred ont répondu, avec célérité et générosité, à l'appel de souscription que leur a fait le comité organisé par Mme Nelson Henry, veuve du général Henry, pour venir en aide aux passagers de trois mois de naufrage, qui ont été sauvés par le "Carpathia".

Un hommage rendu aux héroïques musiciens

LE DIRECTEUR DE LA SYMPHONIE DE NEW-YORK FAIT PART DE SON ADMIRATION POUR LES MUSICIENS DU "TITANIC".
New-York, 22. — Les orchestres et les autres organisations musicales des Etats-Unis se réuniront d'ici quelques jours, pour commémorer l'héroïsme de la fanfare du "Titanic" qui s'est engloutie avec le navire, en exécutant sa propre marche funèbre.

Il se conduit comme un lâche

TELLE EST L'APPRECIATION QUE FAIT LE MAJOR PENCHEN DE LA CONDUITE DE BRUCE ISMAY A BORD DU "CARPATHIA".
Toronto, 22. — Le major Arthur G. Peuchen est arrivé à Toronto, samedi, à midi. Après s'être laissé photographier, il est parti avec sa femme en auto, et s'est rendu chez lui, 599 rue Jarvis.

Bruce Ismay sous bonne garde

(Service particulier)
Washington, 22. — J. Bruce Ismay est gardé par tout un corps de détectives privés. On ne tolère la présence d'aucun étranger à l'égoût sans être sous la surveillance de ces hommes.

La mort de Murdoch

New-York, 22. — C'est le premier lieutenant Murdoch et non le capitaine Smith qui se tenait sur la passerelle du "Titanic" pendant que le bateau a été englouti, et qui se tira une balle dans la tête.

Vincent Astor souscrit \$10,000

New-York, 22. — Vincent Astor, fils du colonel John Jacob Astor qui a perdu la vie dans le désastre du "Titanic", a envoyé au maire Gaynor une souscription de \$10,000 pour le fonds de secours aux naufragés pauvres.

Ce ne serait pas M. Philippe Wiseman

Québec, 22. — Quelques amis de M. Philippe Wiseman, de Ville Montcalm, qui ont dit être au nombre des victimes du "Titanic" ne croient pas qu'il ait pris passage sur ce navire. Dans les dernières nouvelles qu'il a données, il disait qu'il s'embarquait le 6 pour revenir au pays et qu'il serait à Québec le 23 courant. Il ne mentionnait pas sur quel paquebot il revenait, mais comme le "Titanic" n'est pas parti à cette date, il n'est pas possible qu'il ait pris passage sur ce navire.

Une victime de Québec

Québec, 22. — Philippe Wiseman, de cette ville, serait au nombre des victimes du "Titanic".

Déclaration du capitaine du "Virginian"

Liverpool, 22. — Le "Virginian" est arrivé hier. Le capitaine Gambell dit qu'il a reçu le signal de détresse du "Titanic", à minuit, quarante minutes avant le naufrage.

Le capitaine Gambell dit qu'il n'a vu ni cadavres ni épaves. Il s'était préparé à prendre les naufragés qu'il pourrait. Les canots pendaient aux porte-manteaux et l'équipage n'était pas prêt à embarquer.

Il se conduit comme un lâche

TELLE EST L'APPRECIATION QUE FAIT LE MAJOR PENCHEN DE LA CONDUITE DE BRUCE ISMAY A BORD DU "CARPATHIA".
Toronto, 22. — Le major Arthur G. Peuchen est arrivé à Toronto, samedi, à midi. Après s'être laissé photographier, il est parti avec sa femme en auto, et s'est rendu chez lui, 599 rue Jarvis.

Ordination à Québec

Québec, 22. — Sa Grandeur Mgr Bégin a présidé, hier matin, une autre cérémonie d'ordination dans la chapelle du couvent de Saint-Joseph d'Ar. M. l'abbé Henri Raymond a été ordonné prêtre. La cérémonie a été très imposante. Un grand nombre de parents du nouveau lévite y assistaient.

Le coût de l'enlèvement de la neige

D'après un rapport transmis aux commissaires, ce matin, l'enlèvement de la neige dans les rues de la ville a coûté, l'hiver dernier, une jolie somme de \$350,000, dont \$150,000 pour les rues où passent les tramways, \$100,000 pour autres chaussées et \$100,000 pour les trottoirs.

Le jeu de "fan-tan" reçoit un vilain échec

LA POLICE A ARRÊTÉ HIER, UNE CINQUANTAINE DE CHINOIS QUI SE LIVRAIENT A LEUR JEU FAVORI.
Les hommes du chef O'Keefe ont fait hier soir vers huit heures une descente dans le quartier chinois, rue La Gauchetière ouest, numéro 52, où se tenait une loterie et où se jouait le fan-tan.

La mort de Murdoch

New-York, 22. — C'est le premier lieutenant Murdoch et non le capitaine Smith qui se tenait sur la passerelle du "Titanic" pendant que le bateau a été englouti, et qui se tira une balle dans la tête.

Ce ne serait pas M. Philippe Wiseman

Québec, 22. — Quelques amis de M. Philippe Wiseman, de Ville Montcalm, qui ont dit être au nombre des victimes du "Titanic" ne croient pas qu'il ait pris passage sur ce navire.

Prochain mariage

On annonce pour mardi, le 7 mai, le mariage de Mademoiselle Louise Woods, d'Ymir, fille du docteur et de Madame J. E. Woods, d'Ymir, avec M. l'abbé J. E. Woods, d'Ymir, ingénieur civil, fils de Monsieur L. Laframboise, traducteur en chef aux Communes d'Ottawa.

Le mouvement en faveur du parler français

TOUTES LES PAROISSES DE MONTREAL CONTRIBUERONT AU SUCCES DU CONGRES DE QUEBEC.

Le mouvement en faveur du congrès de la langue française qui se tiendra à Québec du 24 au 30 juin, couvrira bientôt toute l'île de Montréal. Les paroisses de l'Immaculée Conception, de Saint-Jean-Baptiste, et du Saint-Enfant Jésus ont déjà généreusement contribué au succès du congrès.

SAINT-JOSEPH
Sous la présidence de M. l'abbé Corbeil, M. l'abbé Brousseau, aumônier de Mont Saint-Louis, M. J. V. Désaulniers, M. le notaire Henri Lemire, ont adressé la parole à plus de trois cents personnes.

Ordination à Québec

Québec, 22. — Sa Grandeur Mgr Bégin a présidé, hier matin, une autre cérémonie d'ordination dans la chapelle du couvent de Saint-Joseph d'Ar. M. l'abbé Henri Raymond a été ordonné prêtre. La cérémonie a été très imposante. Un grand nombre de parents du nouveau lévite y assistaient.

Le coût de l'enlèvement de la neige

D'après un rapport transmis aux commissaires, ce matin, l'enlèvement de la neige dans les rues de la ville a coûté, l'hiver dernier, une jolie somme de \$350,000, dont \$150,000 pour les rues où passent les tramways, \$100,000 pour autres chaussées et \$100,000 pour les trottoirs.

Le jeu de "fan-tan" reçoit un vilain échec

LA POLICE A ARRÊTÉ HIER, UNE CINQUANTAINE DE CHINOIS QUI SE LIVRAIENT A LEUR JEU FAVORI.
Les hommes du chef O'Keefe ont fait hier soir vers huit heures une descente dans le quartier chinois, rue La Gauchetière ouest, numéro 52, où se tenait une loterie et où se jouait le fan-tan.

La mort de Murdoch

New-York, 22. — C'est le premier lieutenant Murdoch et non le capitaine Smith qui se tenait sur la passerelle du "Titanic" pendant que le bateau a été englouti, et qui se tira une balle dans la tête.

Ce ne serait pas M. Philippe Wiseman

Québec, 22. — Quelques amis de M. Philippe Wiseman, de Ville Montcalm, qui ont dit être au nombre des victimes du "Titanic" ne croient pas qu'il ait pris passage sur ce navire.

Prochain mariage

On annonce pour mardi, le 7 mai, le mariage de Mademoiselle Louise Woods, d'Ymir, fille du docteur et de Madame J. E. Woods, d'Ymir, avec M. l'abbé J. E. Woods, d'Ymir, ingénieur civil, fils de Monsieur L. Laframboise, traducteur en chef aux Communes d'Ottawa.

PLUSIEURS CANDIDATS SONT DEJA PRETS A LA LUTTE

(Suite de la 1ère p.)

LA CONVENTION DE BEAUFORT-HARNOIS

Valleyfield, 21. — La convention des oppositionnistes du comté de Beaufort-Harnois a eu lieu vendredi après-midi à la salle du club Cartier, ici, sous les auspices de l'Association conservatrice du comté de Beaufort-Harnois.

Le président, M. Gagné ouvre l'assemblée et en quelques mots en explique le but, qui est de choisir un candidat oppositionniste pour les prochaines élections provinciales. Monsieur Joseph Monette, de Valleyfield, secondé par M. Dolphus Fortier, de St-Timothée, propose que la candidature soit offerte à Monsieur Plante, C. R., député au dernier parlement.

CONVENTION A NICOLET

La convention conservatrice du comté de Nicolet, pour le choix d'un candidat oppositionniste, aura lieu ce soir, à 8 heures, à la salle Tremblay, 1597 rue Sainte-Catherine-Est, près de la rue Moreau. M. Patenaude, député de Laprairie, avocat de Beauharnois, John O'Sullivan, avocat de Valleyfield.

MAISONNEUVE

La convention des électeurs du comté de Maisonneuve, pour le choix d'un candidat oppositionniste, aura lieu ce soir, à 8 heures, à la salle Tremblay, 1597 rue Sainte-Catherine-Est, près de la rue Moreau. M. Patenaude, député de Laprairie, avocat de Beauharnois, John O'Sullivan, avocat de Valleyfield.

ASSEMBLEE LIBERALE

Une grande assemblée libérale aura lieu vendredi soir prochain, à 8 heures au Monument National. Sir Lomer Gouin exposera son programme; il sera accompagné des Hons. Décarie, Devlin, Allard, Mackenzie, de tous les candidats de l'île de Montréal, des Conseillers législatifs et de tous les chefs libéraux.

LE "GIGANTIC"

Londres, 22. — Le nouveau Léviathan de la White Star, "Gigantic", aura des compartiments doubles à l'avant et sur les côtés. Cinquante-six chaloupes supplémentaires ont été ajoutées à l'"Olympic".

FEU H. C. CARRIERE

Ottawa, 22. — M. H. C. Carrière, âgé de 82 ans, vient de mourir à sa résidence. Il était le plus vieil officier survivant du 100ème régiment des "Canadiens royaux", et il avait été autrefois un des co-propriétaires du "Citizen" d'Ottawa. M. Carrière a été le fondateur du club Rideau, il y a quatre-vingt ans.

Une explosion à la poudrière de Beoloeil

DIX-HUIT TONNES DE NITRO-GLYCERINE SAUTENT AVEC UN FRACAS TERRIFIANT. — \$15,000 DE DEGATS.

(Service particulier)
Beoloeil, 22. — Une nouvelle et désastreuse explosion s'est produite à la poudrière de la Canadian Explosive Co. Limited. Dix-huit tonnes de nitroglycérine ont pris feu et fait sauter avec un bruit terrifiant l'usine chimique où se fait le mélange des matières explosives. La bâtisse et tout l'outillage ont été réduits en aiguilles et à un mètre de distance.

On évalue les dégâts à une quinzaine de mille piastres. Il y a eu quelques blessés de personnes. On s'est hâtivement aperçu à temps qu'un commencement d'incendie qui était impossible à éteindre rendait l'explosion inévitable et tous les ouvriers avaient été avertis de se mettre à l'abri.

Plus d'inondation à craindre
A moins de changements graves tout danger d'inondation semble disparu. L'eau a atteint hier après-midi à Verdun une hauteur de 31 pieds mais baisse de 12 pouces en moins d'une heure. Quelques maisons sont inondées à Verdun.

Deux procès pour meurtre

North Bay, 21. — Deux procès pour meurtre auront lieu aux prochaines assises qui s'ouvriront lundi prochain à Sudbury. Alfred Yearley est accusé d'avoir, en février dernier, tué sa femme en lui broyant le crâne à coups de marteau. Nick Smith, un étranger, devra aussi répondre à l'accusation d'avoir tué son compagnon B... dans la brousse, au nord de Sudbury, l'automne dernier.

Le banquet de la Chambre de Commerce

C'est le jeudi soir prochain, 25 avril, qu'aura lieu à l'hôtel Windsor le grand banquet organisé par les membres de la Chambre de Commerce de Montréal, pour commémorer le 25ème anniversaire de la fondation de la Chambre. Ce sera tout un événement et ces agapes promettront de remporter un succès extraordinaire. Les billets se vendent avec une grande rapidité. On compte sur la présence de 300 convives. Sur la liste de ceux qui ont promis d'assister, nous relevons les noms des honorables MM. Monk, Doherty, Nantel, Sir Lomer Gouin, le sénateur Wilson, Godfrey Langlois, et plusieurs députés dont la résidence est à Montréal.

Une tornade dans l'Indiana

Morocco, Ind., 22. — Neuf personnes ont été tuées et une vingtaine blessées. Ce matin, au cours d'une tornade, les pertes matérielles s'élevaient à \$500,000. Sept des morts appartiennent à la même famille.

FIN TRAGIQUE DU DOCTEUR POITRAS

Le docteur C.-N. Poitras, autrefois de la rue DeMontigny, a été trouvé mort près de Moose Jaw, Sask., samedi dernier. M. Poitras avait quitté Montréal, il y a environ six mois pour aller pratiquer la médecine dans l'Ouest.

ON REPECHE 50 CADAVRES

New-York, 22. — Suivant un communiqué du navire poseur de cables Mackay Bennett, à la White Star cinquante cadavres provenant du "Titanic" ont été repêchés. Tous ceux qui n'ont pu être embaumés ont été immergés hier soir, après un service divin, ajoute la dépêche.

DECES

CHAREST. — A Montréal, le 19 avril 1912, à l'âge de 69 ans 11 mois et 16 jours, est décédé Isaac Charest, époux d'Heudewicq Richeleu.

Plusieurs candidats sont déjà prêts à la lutte

(Suite de la 1ère p.)

LA CONVENTION DE BEAUFORT-HARNOIS

Valleyfield, 21. — La convention des oppositionnistes du comté de Beaufort-Harnois a eu lieu vendredi après-midi à la salle du club Cartier, ici, sous les auspices de l'Association conservatrice du comté de Beaufort-Harnois.

Le président, M. Gagné ouvre l'assemblée et en quelques mots en explique le but, qui est de choisir un candidat oppositionniste pour les prochaines élections provinciales. Monsieur Joseph Monette, de Valleyfield, secondé par M. Dolphus Fortier, de St-Timothée, propose que la candidature soit offerte à Monsieur Plante, C. R., député au dernier parlement.

CONVENTION A NICOLET

La convention conservatrice du comté de Nicolet, pour le choix d'un candidat oppositionniste, aura lieu ce soir, à 8 heures, à la salle Tremblay, 1597 rue Sainte-Catherine-Est, près de la rue Moreau. M. Patenaude, député de Laprairie, avocat de Beauharnois, John O'Sullivan, avocat de Valleyfield.

MAISONNEUVE

La convention des électeurs du comté de Maisonneuve, pour le choix d'un candidat oppositionniste, aura lieu ce soir, à 8 heures, à la salle Tremblay, 1597 rue Sainte-Catherine-Est, près de la rue Moreau. M. Patenaude, député de Laprairie, avocat de Beauharnois, John O'Sullivan, avocat de Valleyfield.

ASSEMBLEE LIBERALE

Une grande assemblée libérale aura lieu vendredi soir prochain, à 8 heures au Monument National. Sir Lomer Gouin exposera son programme; il sera accompagné des Hons. Décarie, Devlin, Allard, Mackenzie, de tous les candidats de l'île de Montréal, des Conseillers législatifs et de tous les chefs libéraux.

LE "GIGANTIC"

Londres, 22. — Le nouveau Léviathan de la White Star, "Gigantic", aura des compartiments doubles à l'avant et sur les côtés. Cinquante-six chaloupes supplémentaires ont été ajoutées à l'"Olympic".

FEU H. C. CARRIERE

Ottawa, 22. — M. H. C. Carrière, âgé de 82 ans, vient de mourir à sa résidence. Il était le plus vieil officier survivant du 100ème régiment des "Canadiens royaux", et il avait été autrefois un des co-propriétaires du "Citizen" d'Ottawa. M. Carrière a été le fondateur du club Rideau, il y a quatre-vingt ans.

DECES

CHAREST. — A Montréal, le 19 avril 1912, à l'âge de 69 ans 11 mois et 16 jours, est décédé Isaac Charest, époux d'Heudewicq Richeleu.

Les funérailles auront lieu mardi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1172 rue Simard, à 9 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt faisait partie de la Congrégation des Hommes, église Saint-Pierre ainsi que de la Fraternité Saint-Louis.